



CAPACITÉ RÉGIONALE D'AFRIQUE DU NORD
Chengriha dirige deux réunions à Alger

P 16

**LE PRÉSIDENT
TEBBOUNE**



« Nous devons grandir pour être à la hauteur de l'Algérie » P 2

MAUVAISE GESTION
DES ŒUVRES
UNIVERSITAIRES
**Appel à une
enquête
parlementaire**

P 4

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro

Dimanche 7 mai 2023 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°5833 - 20^e année

DÉFENSE DES PRINCIPES D'AUTODÉTERMINATION DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Royaume-Uni, un soutien de longue date

LIRE EN PAGE 2

BENGRINA DÉNONCE CEUX QUI VEULENT SALIR L'IMAGE DE L'ALGÉRIE ET DE SON PRÉSIDENT

« Ce sont des traîtres ! »

Le chef de file du Mouvement El-Binaâ El Watani ne briguera pas un deuxième mandat à la tête du parti. Mais, loin s'en faut, il promet de revenir à l'occasion des prochaines joutes présidentielles.

LIRE EN PAGE 3



LE PR. KHIATI RASSURE SUR LES CAS DE TUBERCULOSE

« Pas de panique, le foyer a été circonscrit »

P 4

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS U17



Anatouf envoie les "Verts" en quarts de finale

P 8

HIPPODROME GUIRRI AISSA
BENSAKER - BARIKA
CET APRÈS-MIDI À 15H30

LES COURSES EN DIRECT

Pashil et Larwisse un duo royal

P 14

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE AVANT SA VISITE PROCHAINE À PARIS

« Défendre jusqu'au bout le dossier de la mémoire »

La prochaine visite du président Abdelmadjid Tebboune à Paris sera l'occasion pour lui de réitérer l'engagement de l'Algérie dans la défense du dossier de la mémoire.

En sus de nombreux dossiers encore en suspens dans les relations entre l'Algérie et la France, dont la promotion des investissements, la lutte contre l'immigration illégale, coopération universitaire, et autres dossiers mentionnés lors de la visite en Algérie du président Macron, on s'attend en effet à ce que le président Tebboune aborde le dossier de la mémoire, lequel a été pour rappel confiée à une commission mixte d'historiens algériens et français. Comme il l'avait déjà, affirmé au mois de décembre dernier, lors de son entrevue périodique avec des représentants de médias nationaux, « le dossier de la Mémoire ne sera point occulté ». Évoquant mercredi les relations algéro-françaises, lors de sa rencontre avec la



presse, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la presse, Tebboune a encore une fois souligné sa volonté « de défendre jusqu'au bout le dossier de la mémoire », un sujet qui sera certainement discuté lors de sa prochaine visite à Paris. Une déclaration qui intervient à quelques jours de la commémoration des massacres du 8 Mai 1945, une date qui selon Tebboune, « continuera de témoigner des massacres qui ne peuvent être oubliés », considérant que « ce qui s'est passé ce jour-là, a été une étape décisive dans l'histoire

de la lutte algérienne contre l'occupation française ». C'est du moins en ces termes que le chef de l'État avait qualifié l'ancien dernier ces massacres, mettant en exergue l'importance de « traiter le dossier de la mémoire et de l'histoire de manière impartiale et objective ». Ainsi, et en attendant que l'État français reconnaisse une fois pour toute les crimes coloniaux qu'il a commis contre le peuple algérien, et assume son entière responsabilité historique, les massacres du 8 mai 1945 restent un repère vivant qui rappelle aux générations futures les grands

sacrifices consentis par les martyrs, pour libérer le pays des griffes du colonialisme français, et témoigner de la laideur des crimes de la France coloniale, souvent vantée de civilisation, de liberté et d'humanité. Alors qu'une visite conjointe des deux présidents au Château d'Amboise, dans lequel l'émir Abdelkader a été détenu pendant les premières années de l'occupation française de l'Algérie, sera au programme de la visite prochaine de Tebboune en France, cela suffira-t-il vraiment à apaiser quelque peu la mémoire entre les deux pays ? **H. S. A.**

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

« Nous devons grandir pour être à la hauteur de l'Algérie »

« **L'**Algérie est grande et nous sommes petits et nous devons grandir pour être à la hauteur de ses attentes », a indiqué le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de sa rencontre avec les représentants des médias nationaux, organisée à l'occasion de la Journée internationale de la liberté de la presse. Le président de la République a indiqué que l'ère de l'impunité est révolue et que la « responsabilité ne se résume pas à un siège ou un burnous rouge », ajoutant, dans ce cadre, que « la responsabilité est de protéger le peuple et non de couvrir les erreurs d'un responsable fut-il un ministre. Quiconque commet une faute doit payer », a-t-il assuré. Cette déclara-

tion du président de la République est étayée par la récente mise en examen de Nassim Diafat, ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de la Micro-entreprise, écroué le mois dernier après son implication dans une affaire de corruption. Elle démontre que le règne de l'impunité est révolu et que tout responsable, quel que soit son statut doit répondre de ses erreurs. Répondant aux questions des journalistes, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a rappelé l'importance de la contribution, responsable et professionnelle, de la presse dans l'accompagnement des acquis réalisés en Algérie. "Sans presse, nous n'irons pas loin, une presse responsable, une presse professionnelle", a

déclaré le président de la République dans des extraits de son entrevue périodique avec les représentants de la presse nationale. Cela est une réponse cinglante aux affabulations de certaines ONG qui, sur la base de rapports tronqués, s'évertuent à classer l'Algérie parmi les pays où les libertés sont restreintes. Cela traduit également la volonté du président de la République de jeter les bases de l'Algérie nouvelle, où les libertés sont garanties, qui s'appuiera sur une presse responsable qui accompagnera son développement et qui sera l'œuvre de responsables intègres à la hauteur de la confiance placée en eux.

Slimane B.

IL A TRANSMIS LES FÉLICITATIONS DU PRÉSIDENT TEBBOUNE À SA MAJESTÉ LE ROI CHARLES III

Ahmed Attaf en émissaire à Londres

Afin de le représenter à la cérémonie de couronnement de Sa Majesté le roi Charles III, roi du Royaume-Uni, de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, et de Sa Majesté la reine consort Kamilla, qui s'est déroulée hier à l'abbaye de Westminster, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a désigné le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a indiqué la présidence de la République dans un communiqué. «La participa-

tion de l'Algérie à cette cérémonie, s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations d'amitié historique, de dialogue politique et de coopération économique entre les deux pays qui ont célébré en novembre dernier le 60ème anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques», précise le communiqué. Ayant participé à d'autres événements qui se sont tenus à l'occasion de l'accession au trône du nouveau monarque britannique, le chef de la diplomatie algérienne a été reçu ven-

dredi par le ministre d'État britannique aux Affaires étrangères, Lord Tariq Ahmad de Wimbledon. Une rencontre qui a porté sur les relations bilatérales et les perspectives de poursuivre les efforts pour renforcer la coopération dans divers secteurs d'intérêt commun, dont l'énergie, le commerce, la sécurité et la culture, et intensifier la concertation et la coordination au sujet de plusieurs dossiers. Notamment les situations au Mali, en Libye et dans l'espace sahélo-saharien, ainsi que les déve-

loppements enregistrés dans le traitement de la question du Sahara occidental et la détérioration de la situation sécuritaire et humanitaire au Soudan. Au cours des discussions, les deux parties ont convenu de relancer le Groupe de travail conjoint pour le renforcement du cadre global de la coopération économique dans la perspective de bâtir un partenariat solide qui soit à la hauteur des potentialités économiques et humaines des deux pays.

H. S. A.

POUR L'OCTROI D'UN SIÈGE PERMANENT AU SEIN DU G20 L'Allemagne soutient l'Union africaine

Le chancelier allemand Olaf Scholz a annoncé, jeudi passé, son soutien à l'octroi d'un siège permanent à l'Union africaine (UA) au sein du groupe des vingt plus grandes économies de la planète (G20). « Nous voulons soutenir l'obtention par l'Union africaine d'un siège au sein du G20 afin qu'elle puisse participer et contribuer à la prise de décisions », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse tenue au siège de l'UA, à Addis-Abéba. « C'est une question de respect pour le continent et ses nombreux États, ainsi que pour sa population croissante », a ajouté Scholz, indiquant que l'Afrique doit avoir son mot à dire dans les efforts déployés pour s'attaquer aux problèmes mondiaux tel que le changement climatique. Le dirigeant allemand, qui a eu des entretiens avec le président de la Commission de l'Union africaine Moussa Faki Mahamat, a également rappelé que le poids démographique croissant du continent le rend capable de jouer un rôle plus important dans la politique internationale. « C'est un continent dont la population est très jeune, si bien qu'aujourd'hui, nous pouvons supposer que bientôt 2,5 milliards de personnes y vivront », a-t-il souligné. Rappelant que le soutien du chancelier allemand à l'octroi d'un statut de membre permanent du G20 à l'UA intervient quelques mois après ceux annoncés par le président américain, Joe Biden, et le Premier ministre japonais, Fumio Kishida. L'ex-président de l'UA, Macky Sall, avait annoncé, en novembre dernier, que l'octroi d'un siège permanent à l'UA au G20 serait examiné lors du prochain Sommet du forum international prévu les 9 et 10 septembre 2023 en Inde.

Sarah O.

DÉFENSE DES PRINCIPES D'AUTODÉTERMINATION DU SAHARA OCCIDENTAL Le Royaume-Uni, un soutien de longue date

Parmi les différentes thématiques abordées par le ministre Ahmed Attaf et le ministre d'État britannique aux Affaires étrangères, Lord Tariq Ahmad de Wimbledon, la question sahraouie. Dans ce contexte, il est utile de rappeler que le Royaume-Uni n'a jamais caché son engagement au profit des droits du peuple sahraoui, réitérant sa position en faveur d'une solution durable au conflit qui inclut l'autodétermination du peuple sahraoui. Et comme ce fut le cas par le passé, les deux diplomates ont discuté des efforts nécessaires visant à favoriser la stabilité dans la région, pour aboutir à une solution politique durable et digne au conflit du Sahara occidental. Au mois de juillet 2022, le ministre d'État britannique au bureau des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement, Graham Stuart, avait déclaré que son pays « soutient fermement le travail de Staffan de Mistura en tant qu'envoyé personnel du SG de l'ONU au Sahara occidental et nous encourageons toutes les parties concernées à tirer le meilleur parti de cette opportunité pour un processus politique renouvelé, afin de parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable, basée sur un compromis qui prévoit l'autodétermination du peuple du Sahara occidental, avait déclaré au mois de juillet 2022 le ministre d'État britannique au bureau des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement, Graham Stuart. Le 3 septembre 2021, le gouvernement britannique avait exposé une carte où le Sahara occidental apparaît séparé du Maroc, alors qu'en décembre 2020, le Royaume avait considéré le statut du Sahara occidental comme indéterminé. Pour rappel, Londres avait appelé en 2016, au lendemain de l'adoption de la résolution 2285 par le Conseil de sécurité de l'ONU, à une solution politique durable et mutuellement acceptable pour le Sahara occidental, qui prévoit l'autodétermination du peuple sahraoui. Appelant à maintes reprises à renouer avec le processus politique dirigé par l'ONU, conformément à la légalité internationale, l'Angleterre s'affiche ainsi comme un défenseur incontesté de cette cause sacrée.

H. S. A.

BENGRINA DÉNONCE CEUX QUI VEULENT SALIR L'IMAGE DE L'ALGÉRIE ET DE SON PRÉSIDENT

« Ce sont des traîtres »

Le chef de file du Mouvement El-Binaa El-Watani ne briguera pas un deuxième mandat à la tête du parti. Mais, loin s'en faut, il promet de revenir par la porte des prochaines élections présidentielles.

Abdelkader Bengrina, co-fondateur, avec Slimane Chenine, en 2013, du Mouvement El-Binaa, annonce la couleur en décidant de se retirer de la tête du parti. Il l'a fait savoir, hier, à l'ouverture du 2e congrès de la formation islamiste abrité par le Centre international de conférences à Alger. Pour autant, l'ancien candidat aux présidentielles 2019 ne compte pas prendre sa retraite. Bien plus, il fait une deuxième annonce, toute aussi sensationnelle qu'un lancement d'une initiative politique pour consolider le projet « Algérie nouvelle ». Il ne manquera pas d'ailleurs de tirer à bout portant sur les voix qui distillent des fake news et s'attaquant à l'Algérie et son Président dans le but de salir l'image du pays et de ses Institutions. Bengrina les qualifie de « traîtres de la Nation ».

En effet, à travers son allocution d'ouverture des travaux du congrès d'El-Binaa, Bengrina a dû faire mouche d'autant plus qu'il y a du beau monde dans la somptueuse salle du CIC. Ont assisté au rendez-vous décisif du parti, des membres du Gouvernement, parmi lesquels on pourrait citer le représentant du président, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de l'Intérieur, Brahim Merad, le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani et le ministre du Commerce, Tayeb Zitouni. Pas que, outre les



représentants diplomatiques de pays frères et amis dont des cadres du Fatah et Hamas palestiniens, ont participé les chefs des partis FLN, RND, MSP, Front El-Moustakbal, la Voix du peuple, El-Karama

et le TAJ.

Dans son discours, en effet, l'ancien ministre du Tourisme et de l'Artisanat a appelé tous les acteurs politiques à accompagner l'édification de l'Algérie

nouvelle chère au Président de la République. Ce n'est pas là un simple appel, puisque l'auteur évoque une initiative politique prônant les valeurs de l'union, du dialogue et de la réconciliation. Peu importe, l'essentiel de l'idée repose sur la préservation de la stabilité et de la sécurité de l'Algérie à travers la consolidation des Institutions. Ainsi, renforcer le front interne et faire bloc pour repousser les menaces externes sont deux maîtres-mots qui sont revenus dans la bouche de l'orateur. Il convient, par là, de fermer la bouche aux voix nauséabondes qui ont choisi le camp de l'ennemi et de soutenir, par la même, la politique extérieure de l'Algérie à l'effet de tirer son épingle du jeu à l'international.

Pour l'orateur, c'est l'heure de prendre conscience des grands défis et bouleversements dans le monde immédiat et auxquels il faudra trouver des réponses. Bengrina a également souligné la situation de stabilité politique dans notre pays, et ce malgré le chamboulement géopolitique et les mutations sur les plans régional, continental et mondial.

Farid Guellil

IL SE RETIRE DE LA DIRECTION DU PARTI

« Je voudrais me reposer »

Dans son discours d'ouverture des travaux du deuxième congrès du Mouvement El-Bina, qui se sont ouverts hier et pour deux jours au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger) sous le slogan "Pour une société consolidée", le président du parti, Abdelkader Bengrina, a annoncé officiellement son retrait de la présidence du mouvement. « Excusez-moi de me retirer de la tête du parti et je vous laisse le choix du chef que vous voulez », s'est-il adressé aux congressistes. Le chef de file du parti islamiste a déjà fait état de sa volonté de se retirer de la présidence du parti. « Après 5 ans à la tête du parti, je ne pourrais pas donner plus au mouvement. Je voudrais me reposer. Il y a d'autres compétences plus aptes à diriger le parti », a-t-il alors déclaré.

Abdelkader Bengrina, a exprimé, par ailleurs son soutien aux choix politiques et économiques du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, tout en saluant les décisions d'aug-

mentation des salaires et l'attribution des allocations chômage. A l'adresse de ceux qui s'attaquent aux institutions de l'Etat, il a affirmé que le chef de l'Etat est garant de la Constitution et de l'unité nationale et l'Armée nationale populaire est l'épine dorsale du pays car elle protège le tissu social, affirmant que le moment est venu pour prendre conscience des grands défis et des nombreuses mutations qui se produisent dans le monde et dans la région qui nécessitent une coopération et une solidarité pour renforcer le front intérieur et le tissu social.

L'intervenant a assuré que l'état de stabilité politique que connaît notre pays, malgré toutes les agitations sur le plan régional, les défis économiques et sécuritaires, est le fruit d'un choix constitutionnel qui a permis de restaurer la République et d'éviter les dangers de la phase transitoire qui menaçait l'identité de la nation algérienne et sa souveraineté.

B. O.

APPROVISIONNEMENT ET RÉGULATION DES MARCHÉS

Louisa Hanoune plaide pour la généralisation des offices

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Mme Louisa Hanoune, a passé en revue, hier, lors de la présentation du rapport politique à l'ouverture des travaux de la session ordinaire du Bureau Politique qui s'est tenue au siège du parti à Alger, la situation qui prévaut dans le pays, tout en abordant plusieurs questions qui agitent la scène internationale.

Pour ce qui est de la hausse des prix, la patronne du PT a plaidé pour la généralisation des offices nationaux de régulation des marchés, la maîtrise des prix et la mise en place des grandes surfaces étatiques pour protéger le pouvoir d'achat des Algériens, tout en surveillant la qualité des produits proposés, assurant que la plafonnement des prix existe ailleurs dans les autres pays même les plus développés quand le pouvoir d'achat est menacé.

Dans son intervention, Mme Hanoune a également souhaité d'établir le système de péréquation des prix, et des augmentations réelles des salaires et des

pensions pour contrer l'érosion du pouvoir d'achat car, explique-t-elle encore, la consommation encourage la production nationale et l'essor économique du pays. La patronne du PT a salué par ailleurs « l'autorisation » du dernier rassemblement des syndicats autonomes et celui organisé par ceux qui travaillent dans le cadre du prés-emploi qui ont été d'ailleurs reçus par les services du ministère qualifiant

cette aptitude d'un signe d'apaisement.

Sur le plan international, la patronne du PT a abordé plusieurs questions de l'actualité brûlante allant de la guerre en Ukraine, au Soudan, l'escalade dangereuse en Palestine en passant par la mobilisation citoyenne en France menée par la classe ouvrière et syndicale. S'agissant de la Palestine, Hanoune a affirmé que l'État sioniste se comporte comme un monstre

blessé qui démolit tout sur son passage en raison de la crise interne inédite qui le secoue et la mobilisation interne contre les lois qu'il promulgue rejetées par la population, assurant qu'Israël ne peut pas tuer la révolution et la résistance en Palestine du fait qu'il s'agit de la défense de leurs droits indéniables. Une politique de terre brûlée jugée trop excessive même par l'Europe et le Congrès américain qui se demande d'ailleurs : Est-ce

que Israël peut toujours jouer son rôle dans la région, a-t-elle dit.

Le rapprochement de l'Arabie saoudite avec la Chine, l'Iran et la Syrie, le cessez-le-feu au Yémen, la résistance de l'OPEP et l'abandon du dollar américain au profit de la monnaie chinoise ou russe sont autant d'éléments qui n'arrangent pas les affaires des Etats-Unis d'Amérique, estime l'intervenante.

Brahim O.

SALAH GOUDJIL À LA VEILLE DE LA COMMÉMORATION DES MASSACRES DU 8 MAI 1945

« La normalisation avec l'entité sioniste est une trahison »

Invité à s'exprimer sur les principaux faits ayant marqué les massacres du 8 mai 1945, et évoquer le contexte historique de ces événements, au siège de l'APS, dans le cadre d'un Forum national d'information, le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, revenu sur le contexte historique de ces événements, survenus à la fin de la deuxième guerre mondiale. Rappelant que les Algériens étaient sortis, à l'instar des autres peuples du monde, pour célébrer la fin de la guerre et réclamer leurs droits en

hissant le drapeau national, le président de la chambre haute du Parlement a souligné que « cette célébration avait été réprimée par le colonisateur français qui a commis des massacres à l'endroit des Algériens à Sétif, Guelma, Kherrata et dans d'autres villes faisant 45.000 martyrs au su et au vu du monde entier ». Outre ces témoignages, le président du CN a réaffirmé la fermeté de la position algérienne vis-à-vis de la normalisation avec l'entité sioniste, expliquant que « la visite du chef de l'armée israélienne au

Maroc constitue une menace pour l'Algérie, pas uniquement pour la Palestine ». S'interrogeant : « Où sont passés nos frères arabes ? », Goudjil a indiqué que « les relations maroco-sioniste existent depuis longtemps, mais par le passé, cela se faisait discrètement. Aujourd'hui, c'est au su de tout le monde, et le Maroc affiche même sa fierté de s'être pactisé avec l'entité sioniste », tout en qualifiant de « trahison » la normalisation avec Tel Aviv.

H. S. A.

MAUVAISE GESTION DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES

Appel à une enquête parlementaire

Le dossier des œuvres universitaires continue de susciter des préoccupations tant les nombreux problèmes liés à sa gestion persistent. Alors que les mesures prises auparavant par les responsables du secteur de l'Enseignement supérieur n'ont pas suffi à l'assainir, des appels de députés ont été lancés pour la mise en place d'une commission d'enquête parlementaire afin de comprendre

l'origine de la dégradation permanente des conditions d'hébergement, de transport et de restauration des étudiants.

En effet, une réunion de la commission de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et des affaires religieuses à l'APN, a été tenue la semaine dernière sous la présidence de Salah Djeghloul, à l'issue de la quelle il a été convenu de proposer la mise en place d'une commission d'enquête autour des problèmes liés à la gestion des œuvres universitaires à l'origine de la dégradation de la vie quotidienne des étudiants. Selon Djeghloul, les conditions d'hébergement différent



d'une cité à une autre mais sont dans la majorité des cas difficiles ce qui ne facilite pas le quotidien des étudiants soulignant que cela se répercute significativement sur le bon déroulement de leur cursus universitaire, poussant même certains d'entre eux vers la débauche, a regretté le même responsable.

Dans le même contexte, Salah Djeghloul n'a pas manqué de rappeler les budgets faramineux déboursés par l'État chaque année pour assurer des services de qualité aux étudiants tels que les bourses, le transport, l'hébergement, la restauration, la prévention sanitaire ainsi que pour les différentes activités scientifiques, culturelles, et sportives. En ce qui concerne la commission d'enquête, le même intervenant a insisté à ce que celle-ci soit sérieuse et ferme, insistant de même à ce que ses résultats soient pris en considération

puisqu'elle devra être composée de députés compétents, dira-t-il. L'objectif de cette commission a poursuivi Djeghloul est d'améliorer les conditions des étudiants et d'arriver avec les instances concernées à assurer une bonne prise en charge de l'élite à l'intérieur des résidences universitaires.

De leur côté, les députés ont convenu à l'unanimité de l'importance de constituer cette commission qui révélera les obstacles qui entravent le bon fonctionnement des œuvres universitaires, proposant à ce que l'enquête soit accentuée dans certaines cités ayant enregistré des incidents, tels notamment des décès suite à des explosions de bouteilles de gaz ou à des incendies dus à des courts circuits. Il est important de rappeler dans ce sens que le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamal

Beddari, avait également souligné en janvier dernier la nécessité d'améliorer le niveau des œuvres universitaires pour permettre à l'étudiant de réaliser de bons résultats scientifiques et de contribuer à l'édification de l'Algérie nouvelle et à la réalisation du développement.

S'exprimant à l'occasion de l'inauguration d'un restaurant central à l'Université d'Alger 3, le ministre a estimé que l'amélioration des œuvres universitaires est un facteur important à même de permettre aux étudiants à atteindre l'excellence. Baddari avait alors fait état de la réalisation, jusqu'en juin 2024, de quatre plateformes numériques pour la promotion du niveau des œuvres universitaires en termes de restauration, d'hébergement ou de transport, dans le but de généraliser la numérisation de ces œuvres.

Ania Nch

CASH ASSURANCES

La compagnie consolide sa 3^e position sur le marché national

La compagnie « Cash Assurances » a clôturé l'exercice 2022 avec un chiffre d'affaires record de près de 19 milliards de dinars (mds DA), en progression de plus de 17% comparativement à 2021, a indiqué sa PDG, Widad Belhouchet.

Ce chiffre d'affaires record a été réalisé alors que le marché national des assurances n'a évolué que de 5% en 2022, a souligné madame Belhouchet. Expliquant qu'ainsi, « Cash Assurances a poursuivi sa dynamique soutenue de croissance qu'elle avait regagné depuis 2019, malgré un marché ayant connu un essoufflement significatif, avec moins de 3% de progression durant les cinq dernières années », selon la PDG. La croissance du chiffre d'affaires de la Cash a concerné l'ensemble des segments et varie entre 15% pour les risques d'entreprises et 25% pour les risques des particuliers et professionnels », a-t-elle ajouté. « Avec 13,5% des parts de marché, en progression d'un point comparativement à 2021, Cash Assurances consolide sa position de 3^e assureur sur le marché des assurances, selon les prévisions de clôture de l'exercice 2022 communiquées par le Conseil national des assurances (CNA) », explique-t-elle. Tout en consolidant sa position de « leader

dans les branches des risques industriels, avec 27% des parts de marché, en progression de 3 points comparativement à 2021 », Cash Assurances a renforcé sa position « de 2^e plus grande compagnie d'assurance des risques d'entreprises », d'après la PDG. Avec près de 6 mds DA d'indemnités, l'entreprise a réalisé un résultat net en hausse pour la 3^e année consécutive avec plus de 1 mds DA, en progression de 14% comparativement à 2021. Le chiffre d'affaires de Cash Assurances devrait poursuivre sa croissance durant les prochaines années, grâce notamment à l'augmentation récente de son capital social de 50%, passant de 10 mds à 15 mds DA, estime Mme Belhouchet précisant que cette opération permettrait à la compagnie de « se donner des moyens supplémentaires pour faire face à ses multiples engagements et une meilleure assurabilité de nos clients ». La PDG a fait savoir qu'elle met en œuvre un plan de développement sur cinq années qui vise notamment à « consolider et asseoir le leadership de Cash Assurances dans le segment des grands risques et de conforter sa place d'acteur de premier plan dans la couverture des risques d'entreprises ». Pour ce faire, Cash Assurances compte « constituer un portefeuille encore plus diversifié dans ce segment, à travers des couvertures adaptées et innovantes des risques de moyenne et petite taille pour les PME/PMI et les risques simples en direction des particuliers et des professionnels ». La compagnie œuvre, par ailleurs, à améliorer sa gouvernance en développant sa capacité d'adaptation et de résilience, « afin de suivre le rythme d'évolution du marché » a-t-elle expliqué.

Mme Belhouchet a rappelé, dans ce sillage, la mise en place, en 2021, d'une nouvelle plateforme électronique permettant l'établissement de devis et le paiement en ligne de certains types de polices d'assurances, et ce, dans le cadre d'un plan de digitalisation initié en 2019.

M. S.

PR. MUSTAPHA KHIATI RASSURE SUR LES CAS DE TUBERCULOSE DÉTECTÉS CHEZ DES MIGRANTS EN SITUATION IRRÉGULIÈRE

« Pas de panique, le foyer a été circonscrit »

Le professeur Mustapha Khiati, président de la FOREM (Fondation nationale pour la promotion de la santé et du développement de la recherche en Algérie), a salué la réaction « rapide » des autorités algériennes quant à la prise en charge des cas de tuberculose enregistrés chez certains migrants subsahariens en situation irrégulière dans le pays.

Contacté hier par le Courrier d'Algérie, Pr Khiati a confirmé l'existence de cas de tuberculose chez un nombre de migrants africains en situation irrégulière en Algérie. « Réellement les cas de tuberculose sont confirmés et il n'y a pas de raison pour la panique car les autorités algériennes ont pris les mesures nécessaires pour limiter la propagation de la maladie après que le foyer a été circonscrit » a-t-il affirmé. Tout en rappelant les instructions du ministère de l'Intérieur données à ce propos aux walis, ainsi qu'aux services de la santé et la Protection civile, afin de prendre en charge les malades atteints de cette infection. « Il n'y a pas lieu de craindre, il est important de savoir que la réglementation actuelle oblige la prise en charge de ces personnes, l'hospitalisation et le traitement est assuré gratuitement » affirme-t-il. Ajoutant « il n'y a pas de raison de craindre la propagation au moment où la situation est sous contrôle ».

Il est à rappeler que le ministère de l'In-

terieur et des Collectivités locales a confirmé l'enregistrement de cas de tuberculose, chez un certain nombre de ressortissants africains en séjour irrégulier, dans le pays. Il a appelé à la nécessité de renforcer le système de vigilance et d'alerte précoce. Le ministère de tutelle a instruit les walis, les directeurs de la santé et les directeurs de la Protection civile d'établir un « rapport et une évaluation urgents de la situation », avec « le renforcement du système de vigilance et d'alerte précoce en coordination avec les institutions affiliées au secteur de la Santé » et « en veillant à ce que toutes les mesures préventives soient prises et le suivi des soins médicaux ». Il a demandé l'intensification de la vaccination. Il a été également demandé à la Protection civile, d'intervenir si nécessaire. De son côté la wilaya d'Alger a alerté dans une récente note sur une prolifération de cette maladie contagieuse parmi les clandestins subsahariens se trouvant sur le territoire national. Dans la note adressée à la direction de la santé de la wilaya d'Alger et au wali délégué de Baraki dans la banlieue sud de la capitale, il est fait mention de l'enregistrement de cas suspects de tuberculose parmi les migrants subsahariens au niveau de l'établissement de santé de proximité de Larbâa dans la wilaya de Blida. La note de la wilaya d'Alger attire aussi l'attention sur la

présence de migrants clandestins subsahariens dans la région de Saij à Oued Djemâa qui est située entre les communes de Larbâa, Ouled Slama et Ouled Moussa. Ces migrants habitent dans un bidonville dans des conditions d'hygiène déplorables et le matin, ils se dispersent pour mendier sur la place publique ou travailler dans le privé, selon la même source. Pour faire face à cette situation, la wilaya d'Alger demande un rapport détaillé sur la situation, la prise en charge des cas de tuberculose et met en alerte la Protection civile afin d'intervenir en cas de besoin. À ce fait, le Pr Khiati a fait savoir que parmi les causes de la maladie les conditions de vie déplorables et la pauvreté dans lesquelles vivent ces migrants. « Il ne faut pas oublier que ces derniers ont traversé de longues distances à pied sans faire objet de la prise de médicaments ou fortifiants » ajoute-t-il, une des causes de l'infection. Dans ce cadre, signalant que l'Algérie accueille de nombreux clandestins subsahariens. Certains migrants considèrent notre pays comme un pays de transit pour l'émigration en Europe. Sauf que l'État procède à plusieurs reprises à l'arrestation de centaines de migrants subsahariens qui tentent de traverser la frontière, et organise aussi des opérations de rapatriement vers leurs pays.

Sarah Oubraham

CELA S'EST PASSÉ UN CERTAIN 6 MAI 1966

L'Algérie reprit la main sur ses mines

L'Algérie a célébré, hier, la date historique marquant la nationalisation des mines. Le tout, sur fond d'un ambitieux programme de relance du secteur à travers le lancement de grands projets structurants dans l'objectif de contribuer de manière substantielle à la diversification de l'économie nationale.

La nationalisation, annoncée par l'ancien président de la République, le défunt Houari Boumediène, un certain 6 mai 1966, concernait onze principales sociétés minières, totalement récupérées et placées sous la tutelle du Bureau algérien de recherches et d'exploitations minières (BAREM), qui venait d'être créé. Il s'agissait notamment de la nationalisation des sociétés qui exploitaient, entres autres, les mines de fer et de cuivre d'Ouenza-Bou-Khadra (Tébessa), d'exploitation de fer d'El Halia (Meliana), de zinc et de plomb à Sidi Kamber (Constantine), de plomb et de zinc de l'Ouarsenis, de zinc à Ain Arko (Guelma), de celle d'Aïn-Barbar (Annaba) et des sociétés des mines et carrières de Rivet El Maden à Meftah (Blida), ainsi que les mines de Hammam n'Bails de l'Ouarsenis. Cette nationalisation avait été suivie par la création de la Société nationale de recherches et d'exploitations minières



Ph: DR

(SONAREM), en mai 1967, permettant au pays de lancer une multitude de projets, à l'instar du gisement mercuriel de Bou Ismaïl, des carrières de calcaire, de mines de plomb et zinc, ainsi que le développement de la production des mines de fer de Ouenza et de Boukhadra, et de celles du phosphate du complexe minier de Djebel Onk. Le recouvrement de la souveraineté nationale sur ces richesses du sous-sol et des sociétés en exploitation constituait, ainsi, une étape décisive dans le processus du développement socio-économique du pays, engagé dans une vision dynamique. Toutefois, le secteur avait connu durant les années 80 et 90 une période difficile marquée par une phase de restructuration de la SONAREM, ayant conduit à l'arrêt de développement de plusieurs opérations minières. Durant ces décennies, le secteur était resté sous exploité en dépit de l'énorme potentiel minier inexploité.

UN PLAN D'ACTION POUR REDYNAMISER LE SECTEUR
Cette situation de sous-

exploitation des ressources minières a conduit les hautes autorités du pays, sous les orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à placer le secteur des mines parmi les domaines prioritaires et au cœur de la stratégie de diversification de l'économie nationale. À cet effet, un plan d'action sur la période 2020-2024 a été mis en place visant à redynamiser le secteur et lui permettre une meilleure contribution à la croissance de l'économie nationale. Ce programme concerne la recherche des métaux de base, du cuivre, du fer, de la baryte, du soufre natif, du charbon, des sels potassiques, de l'or et métaux associés, ainsi que les terres rares. Parmi les priorités fixées, il est question de la révision du cadre législatif, du développement et de la modernisation de la cartographie minière, la concrétisation des grands projets industriels structurants, ainsi que le développement du capital humain. Outre la finalisation de la révision de la loi cadre du secteur, les autorités ont pris une série de mesures en

vue de faciliter l'investissement dans ce domaine en simplifiant les procédures relatives aux autorisations d'exploration et d'exploitation des ressources minières, ainsi que l'octroi d'incitations financières et fiscales attractives au profit des investisseurs tant algériens qu'étrangers. Un plan visant à renforcer la formation, la spécialisation, le perfectionnement et le recyclage de la ressource humaine est déjà entrepris. Le Gouvernement a également procédé au lancement de grands projets structurants à l'instar du projet d'exploitation de la mine de fer de Gara Djebilet à Tindouf, du projet d'exploitation du plomb et du zinc de Oued Amizour à Béjaïa, ainsi que le projet du phosphate de Bled El-Hadba (Tébessa). La mine de Gara Djebilet est mise en exploitation depuis juillet 2022 et devra répondre aux besoins de la sidérurgie nationale et de substituer aux importations en matières premières, estimées à 2 milliards de dollars, et devra exporter des quantités importantes, en sus de quelque 3.000 emplois créés. Le Projet du phosphate intégré (PPI), quant à lui, doit permettre à l'Algérie d'être l'un des principaux pays exportateurs d'engrais et de fertilisants, avec une production annuelle prévisionnelle de plus de 6 millions de tonnes de produits phosphatés. Quant au projet d'exploitation de gisements de zinc et de plomb à Oued Amizour, il revêt un caractère stratégique pour le pays, de par son potentiel minier exploitable estimé à 34 millions de tonnes pour une production annuelle de 170.000 tonnes de concentré de zinc.

M.S.

MARCHÉ MONDIAL Léger rebondissement des prix alimentaires

Pour la première fois depuis un an, les prix alimentaires mondiaux ont légèrement rebondi en avril sous l'effet d'une envolée des prix du sucre, a indiqué vendredi l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). L'indice FAO des prix des denrées alimentaires, qui suit la variation des cours internationaux d'un panier de produits de base, a progressé de 0,6% par rapport au mois de mars. Il se situe largement en dessous de son niveau d'il y a un an (-19,7%), mais se maintient à un niveau élevé. L'indice FAO des prix du sucre a augmenté de 17,6% par rapport à mars, atteignant un niveau record depuis octobre 2011. En cause, une baisse de la production attendue en Inde, en Chine et en Thaïlande, liée notamment à la sécheresse. Par ailleurs, « le lent démarrage » de la récolte de canne à sucre au Brésil et la hausse des prix internationaux du pétrole brut, qui renforce la demande pour de l'éthanol à base de canne à sucre, tirent les prix vers le haut. À l'exception des prix de la viande et du riz, qui ont aussi rebondi, tous les autres indices et notamment ceux des céréales (-1,7%) et des huiles végétales (-1,3%) poursuivent leur repli en avril. Les prix mondiaux du blé ont baissé de 2,3%, retombant à leur plus bas niveau depuis juillet 2021 du fait d'abondants volumes disponibles à l'exportation en Russie et en Australie. « Il est important de continuer à suivre de très près les évolutions des prix et les facteurs d'augmentation : alors que les économies se remettent d'un ralentissement important, la demande va s'accroître, exerçant une pression à la hausse sur les prix des denrées alimentaires », a prévenu dans un communiqué Maximo Torero, économiste en chef de la FAO, qui a relevé que « la hausse des prix du riz est extrêmement préoccupante ». En 2023, la production brésilienne de maïs devrait atteindre un niveau record, a indiqué aussi la FAO. Le pays pourrait alors devenir premier exportateur mondial de cette denrée, une position qu'il n'a atteinte qu'une seule fois en 2013. L'Argentine, autre grand exportateur de cette céréale qui souffre d'une sécheresse historique, devrait, à l'inverse, voir sa production chuter.

M.S.

RÉUNION DES MINISTRES DE LA CULTURE DU GROUPE DES 77 + LA CHINE À CUBA

Mouloudji exprime l'engagement panafricaniste de l'Algérie

L'Algérie, représentée par la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji lors de la réunion des ministres de la Culture du Groupe des 77 + la Chine dans la capitale cubaine La Havane les 4 et 5 mai, la réunion portait le thème « Patrimoine culturel et développement durable ». En marge de son intervention, Mme Mouloudji a mis en avant l'impulsion de notre pays en faveur de l'Afrique et de son développement économique, social et culturel. La ministre a rappelé, dans son allocution, « l'orientation et l'impulsion africaines données par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur de l'Afrique et de son développement économique, social et culturel par le raffermissement de nos engagements panafricanistes ». La ministre a rappelé que l'Algérie, « fidèle à ses engagements panafricanistes », a demandé à l'Unesco de lui accorder l'honneur de créer et d'abriter sous ses auspices, un Centre de sauvegarde du patrimoine cul-

turel immatériel de tout le continent africain. Le Crespiaf déploie une grande activité et vient tout juste de conclure les travaux d'un grand atelier de renforcement des capacités africaines ayant regroupé, à Alger, 44 pays autour de la question de l'état du patrimoine culturel immatériel du continent, a-t-elle indiqué. Pour le secteur de la Culture, la ministre a mis en lumière le développement, par l'Algérie, « d'actions et programmes de coopération et de soutien, aussi bien dans les domaines du patrimoine culturel que dans celui de la création et des industries culturelles ». Dans cette optique, l'Algérie s'est dotée, explique la ministre, « d'instruments pertinents, à même de prendre en charge ses patrimoines culturels en même temps qu'ils développent des études universitaires, de recherches scientifiques, une expertise et des actions importantes en matière de préservation, de conservation, de restauration, de sauvegarde, de diffusion et de mise en circulation sociale de ses propres

héritages culturels et de ceux de l'humanité ». L'Algérie, qui « partage son potentiel, ses acquis, et ses expériences », souhaite voir ces héritages culturels « partagés par le monde » et servir de « passerelles assurant un flux continu d'échanges dans un dialogue culturel permanent avec le monde », poursuit la ministre. La ministre de la Culture et des Arts a, par ailleurs, tenu à remercier l'Union africaine et l'ensemble des pays du continent d'avoir accordé à l'Algérie l'honneur d'abriter le Grand Musée de l'Afrique qui sera « consacré à la culture, les arts, la création et l'histoire du continent pour rappeler au monde que ce continent, à partir duquel a commencé l'aventure humaine, est aussi celui du présent et de l'avenir ». Rappelons que le Centre régional pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique (Crespiaf) est opérationnel depuis 2018, c'est un centre régional placé sous l'égide de l'Unesco, et est un point focal pour tous les anthropologues

africains et un centre rassembleur d'échange de connaissances émanant de la Déclaration d'Alger, sanctionnant le colloque sur l'anthropologie africaine organisé en 2009. Le choix de l'Algérie était motivé par les rapports de faisabilité des experts dépêchés par l'Unesco et basés sur les critères de « l'importance de la densité patrimoniale, la politique publique et les textes juridiques de préservation du patrimoine, et l'existence d'institutions dédiées, de centres d'expertise et d'un potentiel important d'experts, chercheurs et enseignants ». Cette année, le Crespiaf, le seul centre régional de l'Unesco dans le continent, a rassemblé à Alger des experts du patrimoine représentant les points focaux de l'Unesco dans 44 pays du continent pour une formation qui vise à améliorer les connaissances des experts chargés, entre autres, de la rédaction des rapports périodiques dans le cadre de la convention de 2003.

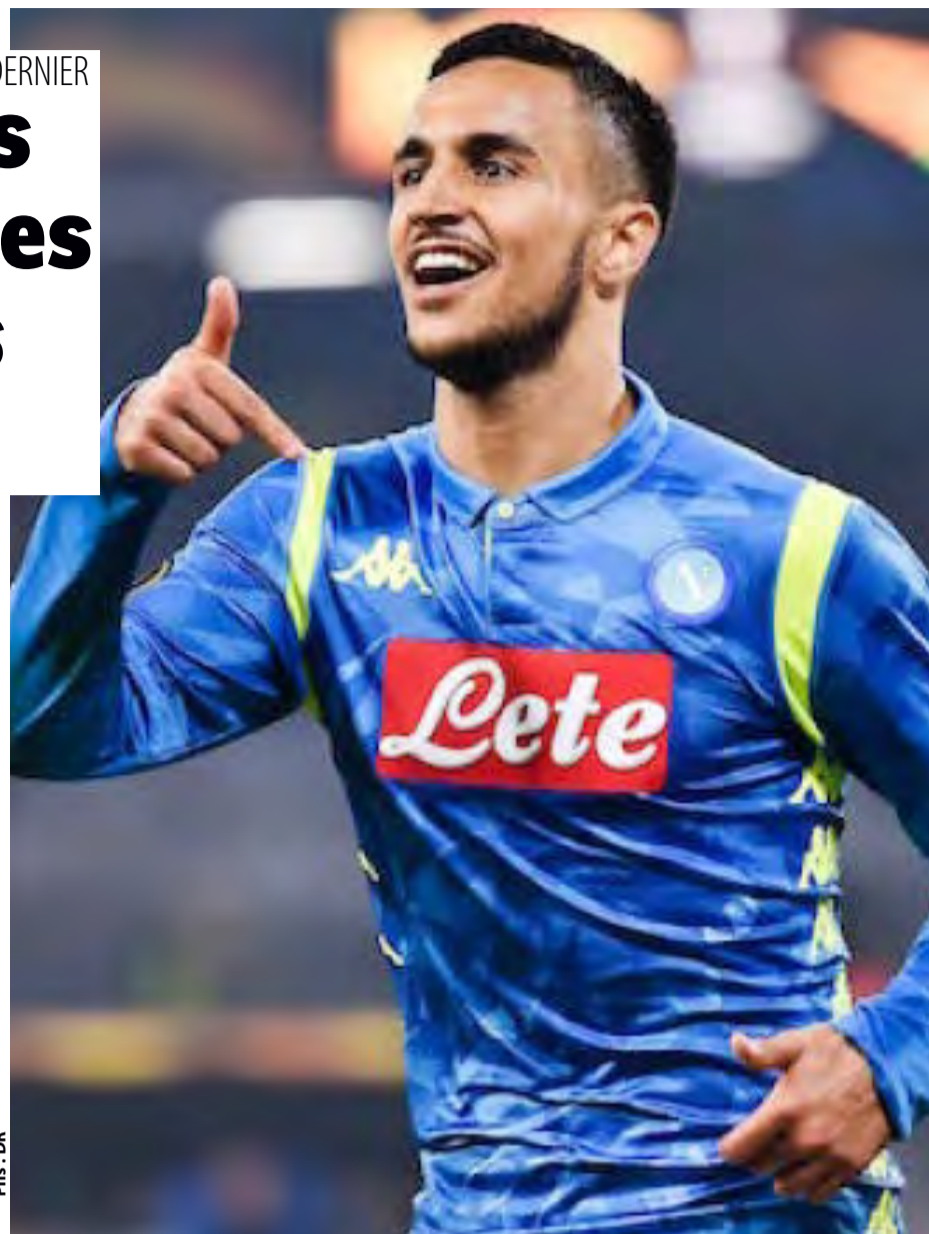
M.S.

S T R O P S

MÊME S'IL A QUITTÉ NAPLES L'HIVER DERNIER

Ounas dans le groupe des champions d'Italie

Le club de Naples vient d'être sacré champion d'Italie avant l'heure, et ce, après pas moins de 33 ans de disette. Une consécration qui permet à deux joueurs algériens de garnir leur palmarès par un titre ô combien précieux, et ce, une saison après que l'un de leur compatriote, en l'occurrence, Ismail Bennacer, n'ait goûté à la joie de ce trophée avec son club l'AC Milan.



PHS-DR

Les deux joueurs en question sont Adem Ounas et Karim Zedadka. Ce dernier, même s'il n'a fait que de rares apparitions avec la formation du sud de l'Italie, peut quand même se targuer d'avoir fait partie du groupe qui a chassé la guigne.

Mais beaucoup peuvent être étonnés du fait qu'Ounas est cité comme néo-champion de la Série A alors qu'il a quitté les rangs de sa formation l'hiver dernier pour atterrir à Lille.

En effet, les règlements du championnat italien stipulent qu'un joueur est déclaré champion avec son équipe dès qu'il participe au moins à un match de son club, et ce, même s'il venait de changer d'air en milieu de saison qu'il termine avec une autre formation.

Ce qui est donc le cas pour l'interna-

tional algérien, comme rapporté par le site italien "Daily news 24", sachant que l'ailier de charme des Fennecs a pris part à deux rencontres cette saison avec les Napolitains au cours de la phase aller avant de demander de changer d'air pour bénéficier d'un temps de jeu plus important.

Cependant, la nouvelle aventure d'Ounas sous le maillot du club pensionnaire de la Ligue 1 française n'est pas encore une totale réussite. Le joueur est toujours poursuivi par la guigne des blessures. D'ailleurs, il n'a pas été convoqué pour la rencontre de son équipe, hier, face au Stade de Reims pour le compte de la 34e journée du championnat local. Son entraîneur à Lille a fait savoir que

cette défection est due à une nouvelle blessure, contractée lors du précédent match des siens.

Après des débuts prometteurs avec la formation du nord de la France, Ounas est désormais à sa troisième blessure depuis le début de la phase retour, sachant qu'il a été ménagé par le sélectionneur national, Djamel Belmadi, lors de la précédente double confrontation contre le Niger, pour le compte des éliminatoires de la CAN-2024, pour la même raison.

On se rappelle d'ailleurs, que la défection d'Ounas avait permis au jeune Bou-nani, sociétaire de l'OGC Nice, de faire son baptême de feu avec les Fennecs.

Hakim S.

LA FAF LE CONFIRME

Adli a bel et bien opté pour les Verts

Comme déjà rapporté dans ces mêmes colonnes, le milieu de terrain de l'AC Milan, Yacine Adli, n'attend que l'amélioration de sa situation sportive avec son club italien pour rejoindre la sélection nationale.

La confirmation nous vient d'une source autorisée à la Fédération algérienne de football, assurant que l'ancien bordelais ne tardera pas à venir garnir l'effectif des Verts.

En difficulté du côté de l'AC Milan, Adli souhaite défendre les couleurs de l'Algérie, mais le milieu offensif s'est vu poser une condition par le sélectionneur Djamel Belmadi.

Avec seulement cinq apparitions toutes compétitions confondues cette saison avec les Rossoneri, le joueur de 22 ans connaît des débuts on ne peut plus compliqués en Lombardie. Un énorme trou d'air dans la jeune carrière du



milieu offensif, d'autant plus qu'il sortait d'un prêt plutôt satisfaisant à Bordeaux lors de l'exercice 2021-2022 (36 apparitions pour 1 but et 8 passes décisives).

Une irrégularité manifeste qui ne plaide pas en faveur du

natif de Vitry-sur-Seine, dans l'optique d'une convocation à court terme avec les Fennecs.

En effet, Yacine Adli a bel et bien opté pour les vainqueurs de la CAN 2019. Sauf que le Milanais et le sélectionneur Belmadi se sont tous les deux

mis d'accord pour dire qu'il est encore trop tôt pour que le droitier d'1,86m fasse ses débuts au sein de la sélection algérienne. Et ceci, malgré son choix définitif de défendre les couleurs du pays de ses origines au détriment de l'équipe de France.

«Yacine Adli a opté pour l'Algérie. Le joueur a montré beaucoup d'intérêt et d'envie de nous rejoindre. Djamel Belmadi a préféré le laisser se concentrer sur son club, parce que sa situation est difficile. Il nous rejoindra quand il aura retrouvé son niveau », a laissé entendre Salah-Bey Abboud, le responsable de la communication de la FAF.

Tout indique d'ailleurs que le joueur en question quitte les rangs des Milanais dès l'été prochain. Il est d'ailleurs annoncé au sein du club italien de Salernitana, 14e de la série A.

H. S.

CAN U17

Anatouf propulse les "Verts" en quarts de finale

Sans briller, l'équipe nationale de football des moins de 17 ans (U17) a validé son ticket pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023, en arrachant le point du match nul face au Congo 1-1 (mi-temps : 0-0), vendredi soir au stade Nelson-Mandela de Baraki, dans le cadre de la 3e et dernière journée (Gr.A) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 qui se déroule en Algérie (29 avril - 19 mai).

À l'instar du précédent match face au Sénégal, l'équipe nationale a trouvé des difficultés à entrer dans la partie, laissant l'initiative du jeu aux Congolais, qui se sont procurés deux occasions franches durant le premier quart d'heure de jeu, à l'image de celle de Nzebebe (4e), dont le tir a été détourné in-extremis en corner par un défenseur algérien alors qu'il se trouvait face à face avec le portier Hammache. Tétanisés par l'enjeu de ce match, les coéquipiers de Younés Badani ont échoué à imposer leur jeu face à une équipe congolaise entreprenante, bien organisée et surtout plus motivée, qui a gagné la bataille du milieu de terrain. Les "Verts", bien en place défensivement, n'ont réussi à se procurer, en revanche, qu'une seule occasion, laissant sur leur fait les supporters qui se sont déplacés à l'enceinte de Baraki pour prêter main forte aux joueurs du sélectionneur Arezki Remmane. Après la pause, le Congo a poursuivi dans le même rythme en monopolisant le ballon,



face à la sélection algérienne qui a procédé par des contres. Servi idéalement par Chetioui, Mohamed Abdelmoudjib, seul face au portier congolais Bonazebi, a raté une grosse occasion de donner l'avantage aux siens (57e). Les joueurs du sélectionneur italien Fabrizio Cesana sont repartis vers l'avant, ce qui leur a permis d'ouvrir logiquement la marque. Suite à un tir sur le droit, Hammache s'interpose mais le ballon reste dans le jeu, ce qui profite à Ndzoukou qui ouvre le score d'un tir dans l'angle fermé. Entré en cours de jeu, l'attaquant Moslem Anatouf est parvenu à remettre les pendules (74e) sur une passe décisive de Bahlouli. Anatouf reprend la tête du classement des buteurs du tournoi avec 3 réalisations. Les Congolais ont jeté toutes leurs forces

en attaque dans l'objectif de reprendre l'avantage, mais la défense algérienne a résisté jusqu'au sifflet final de l'arbitre nigérian Abdulsalam Abiola Kasim. Dans l'autre match du groupe A disputé au stade Chahid Hamlaoui de Constantine, le Sénégal a conforté sa position de leader en battant facilement la Somalie (3-0). Les quatre premiers du tournoi représenteront l'Afrique au Mondial U17 qui devait se jouer au Pérou du 10 novembre au 2 décembre prochains, avant que la Fédération internationale (Fifa) ne décide de retirer l'organisation à ce pays en raison du retard pris dans la réalisation des infrastructures sportives, dont les stades de football.

La Fifa n'a pas encore désigné le pays hôte qui remplacera le Pérou.

Déclarations d'après-match

Déclarations recueillies par l'APS à l'issue du match Congo-Algérie (1-1), disputé vendredi soir au stade Nelson Mandela de Baraki, dans le cadre de la 3e et dernière journée (Gr.A) de la Coupe d'Afrique des nations U17.

- Arezki Remmane (sélectionneur/ Algérie) : "Tous les matchs du premier tour ont été difficiles, chaque équipe s'est déplacée pour l'objectif de valider son ticket pour le Mondial. On est bien rentrés dans le match, mais les joueurs ont mal géré l'émotion en voulant faire plaisir au public. Nous avons pris trop de risque en faisant sortir le ballon du derrière face au Congo qui nous pressait, j'ai demandé aux joueurs de garder la balle pour casser le bloc adverse. Nous sommes en quarts de finale, et notre objectif reste le même à savoir se qualifier pour le Mondial. Les matchs sont différents les uns les autres,

chaque équipe à ses propres caractéristiques. Le but encaissé nous a perturbé, mais nous sommes rapidement revenus à la marque, même si physiquement nous ne sommes pas encore au top. Concernant ma décision de mettre Anatouf sur le banc du touche, il ne faut pas oublier qu'il revenait de blessure, il fallait gérer cette situation, il a su profiter des espaces laissés par la défense adverse pour égaliser. Nous avons abordé ce match avec l'intention de le gagner, mais la physiologie du match a mis les joueurs en difficulté. Le Congo nous a peiné dans la sortie de balle, leur sélectionneur nous a bien analysés. Nous avons joué avec le feu, mais heureusement les joueurs ont réussi à se corriger par la suite sur le plan offensif et défensif et monter crescendo dans la rencontre. Nous allons axer notre travail sur la récupération en prévision du match des quarts de finale. Je compte beaucoup

sur le soutien du public de Constantine qui je suis persuadé, va nous encourager et nous galvaniser pour aller chercher notre qualification pour le Mondial."

- Fabrizio Cesana (Sélectionneur/ Congo) : "Tout d'abord, je tiens à féliciter mes joueurs pour leur belle prestation, surtout qu'il n'était pas évident pour eux de jouer aussi bien face au pays organisateur, de surcroît dans un match décisif pour la qualification. Je tiens à souligner au passage que l'arbitrage a été bon, et qu'il s'est vraiment montré à la hauteur d'un match de cette importance. Pour revenir à la physiologie de la rencontre, je dirai qu'encore une fois, nous avons joué de malchance. Comme face à la Somalie, nous avons raté beaucoup d'occasions franches et cela a fini par nous coûter la victoire. Ce qui est dommage, car je suis convaincu que si nous avions réussi à concrétiser seulement deux ou trois de ces

occasions, le match aurait sûrement pris une autre tournure. Cela dit, rien n'est encore perdu. Nous conservons une petite chance de se qualifier en tant que meilleur troisième, et si elle se concrétise, alors là, nous serons vraiment contents".

- Wumba NT (Meneur de jeu du Congo/ Homme du match) : "Nous avons bien joué, et on s'est procuré un nombre relativement important d'occasions, tout au long des 90 minutes, mais sans pouvoir inscrire plus de buts. Ce qui est vraiment dommage, car vu les efforts fournis, nous méritons de l'emporter. En venant en Algérie, notre objectif était de se qualifier au mondial, et pour quoi pas, le faire en remportant cette CAN. Mais après ce nul, on doit se rendre à l'évidence qu'il sera compliqué d'atteindre notre objectif. J'espère que nous pourrions rattraper le coup, en se qualifiant en tant que meilleur troisième".

Carton plein pour le Sénégal

La sélection du Sénégal des U17 a réalisé sa troisième victoire en battant la Somalie 3-0 (2-0 mi-temps) dans un match à sens unique disputé vendredi-soir au stade chahid Hamlaoui de Constantine pour le compte de la troisième journée du groupe A de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans de football qui se tient en Algérie (29 avril-19 mai). Les buts du Sénégal ont été inscrits par le somalien Saïd Mohamed contre son camp (8'), Amara Diou (33') et Yaya Dieme (88', pénalty). Dès le coup de sifflet du match donné par l'arbitre ivoirien Soro Tuonifere, la sélection sénégalaise a imposé une domination totale du jeu créant de multiples offensives lancées depuis le milieu de terrain face à une équipe somalienne déstabilisée. Cette pression s'est affirmée avec un auto-goal précoce à la 8' marqué suite un corner joué à l'aile gauche par Lassana Traoré et logé dans les filets suite à une erreur dans la défense du joueur somalien, Saïd Mohamed. La première mi-temps n'a connu aucune occasion pour l'équipe somalienne à l'exception d'un coup franc tiré par Yaasiin Abdiramam passé à peu au-dessus de la transversale du gardien sénégalais Serigne Diouf. Le second but sénégalais est venu à la 33' après un dribble d'Amara Diou conclut par un tir bien placé dans les filets d'Ali Abdikadir. Les quatre changements effectués par le sélectionneur somalien durant la seconde mi-temps n'ont eu aucun effet et le match s'est poursuivi dans le même sens confirmant le piètre niveau affiché par les joueurs somaliens. Taclé dans la surface de réparation, le joueur remplaçant sénégalais, Yaya Dieme obtient un pénalty qu'il exécute avec succès à la 88'.

CAMEROUN-BURKINA FASO

Un duel décisif pour la qualification aux quarts de finale

La sélection nationale Burkinabé des moins de 17 ans affrontera dimanche (20h00) au stade du 19 mai 1956 à Annaba son homologue camerounaise dans un duel décisif pour la qualification aux quarts de finale pour le compte de la troisième et dernière journée du groupe C de la Coupe d'Afrique des Nations 2023 qui se déroule en Algérie (29 avril-19 mai). Ayant montré de très belles dispositions face au Mali malgré la défaite (1-0) lors de la première journée, les capés de l'entraîneur burkinabé Ibrahim Traoré comptent bien se racheter face aux Camerounais dans l'objectif d'arracher le deuxième billet qualificatif aux quarts de finale. Contraints au repos lors de la deuxième journée suite à la disqualification du Soudan du Sud par la CAF parc qu'il avait plus de trois joueurs non éligibles, les Burkinabés sont dos au mur et condamnés à décrocher les trois points de la victoire contre le Cameroun s'ils veulent continuer leur aventure africaine dans un groupe C très disputé et dont le premier billet qualificatif a été déjà attribué aux Maliens avec deux victoires (1-0 face à u Burkina Faso et 2 à 0 contre le Cameroun). Les Burkinabé qui ont remporté la CAN des moins de 17 ans à deux reprises (1999 à Onakry et en 2001 à Victoria aux Seychelles) sont conscients de l'importance du match de dimanche soir. L'ancien gardien de but burkinabé Sa Ibrahim Traoré, actuellement entraîneur-adjoint de la sélection entend aider ses capés à s'affirmer et les mener vers leur objectif, comme il l'a indiqué, lors d'une conférence de presse: "Nous avons un groupe solide qui peut décrocher le trophée". La mission des Burkinabé s'annonce ardue face à une équipe camerounaise "blessée", mais encore "vivante" après sa défaite jeudi dernier (2-0) face au Mali. Le tenant du titre a échoué lors de sa première sortie contre les "Aiglons" dans le cadre de sa mission de conserver sa couronne continentale, une véritable déception pour les Lionceaux de l'entraîneur Sergi Mimbo qui avaient été désignés comme les favoris, avant le lancement de la compétition africaine. Pour cette raison, les Camerounais comptent bien se racheter pour arracher le deuxième billet qualificatif aux quarts de finale, une volonté affichée par l'équipe où règne une forte atmosphère d'optimisme et de concentration. Le staff technique ainsi que les supporters de l'équipe camerounaise attendent le "réveil" de leur solide attaquant et meilleur buteur de l'équipe, Dorinal Yungo Matah Angel. À l'issue de la deuxième journée, le Mali, avec un total de 6 points, avait arraché sa qualification aux quarts de finale. Le groupe C de la 14e édition de la CAN U-17 est considéré comme le groupe le plus étoffé en nombre de titres continentaux avec cinq coupes d'Afrique: deux pour le Cameroun (2003 et 2019) et le Mali, (2015 et 2017) et une pour le Burkina Faso, édition 2011.

NAPLES

Osimhen, les chiffres de la réussite

Auteur du but du sacre, Victor Osimhen a conduit le Napoli à son premier scudetto depuis 1990. Parmi les meilleurs attaquants du moment, le Nigérian a franchi un palier cette saison. Retour en dix chiffres sur une éclatante réussite.



1. Comme le premier scudetto de la carrière de Victor Osimhen. Et comme le nombre de buts que le Nigérian aura eu besoin de marquer, jeudi sur la pelouse de l'Udinese, pour donner à son équipe le point de l'égalisation synonyme de sacre. Une telle joie l'a envahi que le buteur a brisé le masque, qu'il porte depuis le choc contre le défenseur intériste Milan Skriniar, le 21 novembre 2021, au moment de fêter cette réalisation historique. Célébré par une foule débordante à son arrivée à Naples, le buteur a par la même décroché le premier titre de sa carrière en club.

2. Comme le nombre de buts de Victor Osimhen lors de son premier match avec Lille, face à Nantes (2-1), le 11 août 2019. L'anecdote a marqué ses coéquipiers d'alors : dès son premier entraînement, le natif de Lagos avait annoncé qu'il marquerait un doublé dès son premier match. La suite, l'intéressé l'a racontée à France Football. « En sortant du bus, José Fonte (défenseur et capitaine, ndr) m'a dit : 'Si tu marques vraiment deux buts, je t'emmène au restaurant.' Je lui ai répondu : 'OK capitaine!' Il m'a fait une passe décisive sur le premier but, Nantes a égalisé, puis j'ai marqué le but vainqueur à la 90e. Ce fut un tel shot d'adrénaline... Je n'avais jamais ressenti ça dans un grand stade. » Sa saison en Ligue 1, bien que tronquée par le Covid, lui vaudra le Prix Marc-Vivien Foé, remis chaque année par RFI et France 24 au meilleur joueur africain du championnat de France.

9. Comme le numéro porté par Victor Osimhen, mais aussi son poste sur le terrain : avant-centre. « Je suis un attaquant explosif, de profondeur, détaillait le Nigérian dans France Football. Mais je suis aussi un attaquant de largeur, quelqu'un qui aime bien passer d'un côté à l'autre, débord. Je n'aime pas rester dans l'axe, ne jouer qu'à un seul endroit pendant quatre-vingt-dix minutes. » CQFD.

10. Comme le nombre de buts marqués par Victor Osimhen lors de la Coupe du

monde des moins de 17 ans en 2015, qui propulseront les Golden Eagles du Nigeria vers le sacre mondial et leur auteur vers le titre de meilleur buteur du tournoi, disputé au Chili. « Le coach nous avait dit que si ce tournoi représentait une énorme opportunité, on n'y brillerait qu'en franchissant les tours collectivement. Il avait raison, j'ai toujours gardé ça en tête. Le Nigeria est allé au bout et je me suis fait un nom. C'est comme ça que ça marche, le foot, raconte-t-il Osimhen à France Football. Des clubs ont commencé à appeler et j'ai choisi Wolfsburg. » Et c'est ainsi que l'aventure européenne de Victor Osimhen a commencé.

22. Comme le nombre de buts inscrits par Victor Osimhen cette saison dans l'élite italienne, alors qu'il reste cinq rencontres à disputer. L'enfant du quartier misérable d'Olusosun devient d'ores et déjà le meilleur buteur africain sur une saison de Serie A avec 22 buts, devançant ainsi Samuel Eto'o, auteur de 21 buts avec l'Inter Milan lors de l'exercice 2010-2011. Excusez du peu. 33. Comme le nombre d'années que le Napoli aura attendu pour décrocher un nouveau titre de champion d'Italie, grâce à une reprise sans contrôle de Victor Osimhen, qu'aucun supporter n'est prêt d'oublier. « C'est un sentiment incroyable, on attendait depuis si longtemps ce moment. Pouvoir offrir ce titre aux Napolitains est quelque chose qu'on n'oubliera pas dans notre vie. Je suis bouleversé, je ne sais pas quels mots utiliser pour qualifier mes sentiments. C'est incroyable », a lâché le héros du soir après la rencontre.

46. Comme le nombre de buts réussis par Victor Osimhen sous le maillot des Par-

FC BARCELONE

Raphinha veut partir

Arrivé en juillet 2022 au FC Barcelone, Raphinha songerait d'ores et déjà à quitter la Catalogne... Barré par Ousmane Dembélé et inquiet du possible retour de Lionel Messi au FC Barcelone, Raphinha (26 ans) réfléchirait à quitter la Catalogne.

Selon les dernières informations de Sport, l'ailier droit international brésilien (16 sélections, 5 buts) se pose actuellement de nombreuses questions quant à son avenir. Si l'ancien joueur de Leeds et du Stade Rennais n'a pas reçu de pression de la part des Culers, son possible statut de remplaçant pour la saison prochaine pousse l'intéressé à envisager

un départ. Et pour cause. Préféré à Raphinha au poste d'ailier droit, Ousmane Dembélé continue d'avoir les faveurs de Xavi. Par ailleurs, l'éventuelle arrivée de Lionel Messi au Barça entraînerait logiquement un trident offensif composé des deux précédemment cités aux côtés de Robert Lewandowski.

Dès lors, celui qui totalise 10 buts et 11 passes décisives en 45 matches toutes compétitions confondues depuis le début de la saison pense à voguer vers de nouveaux horizons.

Principale raison de ce possible changement de cap ? La Seleção. En effet, le quotidien espagnol affirme que le

natif de Porto Alegre ne souhaite pas sortir de la sélection brésilienne, qui plus est à l'heure où celle-ci entamera un nouveau cycle en juillet prochain.

RAPHINHA, VICTIME DE LA POSSIBLE ARRIVÉE DE LIONEL MESSI ?

Alors que Carlo Ancelotti est annoncé avec insistance pour reprendre la tête du Brésil, Raphinha veut conserver une place de titulaire et ainsi prouver à son futur sélectionneur qu'il a une place de choix à prendre au sein de son effectif. Heureux en Catalogne, l'attaquant de 26 ans ne manque, quoi qu'il en soit, pas de prétendants.

tenopei. L'ancien joueur de Charleroi égale ainsi George Weah à la première place des meilleurs buteurs africains de l'histoire de la Serie A. Le Libérien avait atteint ce total entre 1995 et 2000 avec le Milan AC, marquant un total 58 buts toutes compétitions confondues pour les Rossoneri.

98. Comme le nombre de minutes qu'il faut en moyenne à Victor Osimhen pour scorer en Serie A cette saison. Soit à peu près un but par match. Une régularité de métronome qui rend le Nigérian intouchable au classement des artificiers du championnat, puisque son premier pourcentage de Victor Osimhen a commencé. L'Argentin Lautaro Martinez (Inter Milan), pointe à trois longueurs, et le deuxième, le Sénégalais Boulaye Dia (Salernitana) à sept.

100. Comme la barre des 100 buts en carrière, franchie le 17 février dernier par Victor Osimhen à l'occasion de la victoire napolitaine à Sassuolo (0-2). Il ne lui aura fallu que 197 matchs pour y parvenir. Le chiffre souligne sa progression en Serie A. Durant sa première saison, perturbée par la pandémie et les blessures, le transfuge du LOSC en était resté à 10 buts. La saison suivante, il en avait marqué 18, dont 14 en Série A. La suite, le futur capocannoniere est en train de l'écrire.

150. Comme la somme, en millions d'euros, que le président du Napoli, Aurelio De Laurentiis, réclamerait pour (éventuellement) céder Victor Osimhen cet été, selon les médias italiens. Le Bayern Munich, le Paris Saint-Germain et de grands clubs de Premier League, Manchester United en tête, seraient intéressés. Mais seront-ils prêts à payer autant ?

PSG

Messi présente ses excuses pour son voyage en Arabie saoudite

Lionel Messi a présenté vendredi ses excuses dans une vidéo publiée sur Instagram à ses coéquipiers et au Paris Saint-Germain pour son voyage non autorisé en Arabie saoudite, qui lui vaut deux semaines de suspension interne. "Je m'excuse auprès de mes coéquipiers et j'attends la décision du club. Je demande pardon à mes partenaires et au club", a expliqué en espagnol le joueur dans une courte vidéo diffusée. "Je pensais sincèrement que nous allions avoir un jour de libre après le match, comme c'était le cas dans les semaines précédentes. J'avais organisé ce voyage et je n'ai pas pu l'annuler, je l'avais déjà annulé auparavant", a-t-il ajouté. Le Paris SG a suspendu mardi le champion du monde argentin plusieurs jours après un voyage en Arabie saoudite dans le cadre d'un partenariat avec l'office du tourisme de ce pays, effectué sans l'accord de ses dirigeants. Durant cette suspension, il ne s'entraîne pas, ne joue pas et n'est pas payé. Selon plusieurs médias, elle durera deux semaines, une information que le club n'a pas confirmée à l'AFP. Plus tôt dans la journée, l'entraîneur Christophe Galtier n'avait rien lâché sur cette nouvelle affaire qui secoue le club, dans sa conférence de presse précédant le match à Troyes, dimanche pour la 34e journée de Ligue 1, la première depuis la suspension de la star. Le technicien a soigneusement botté en touche, tout en laissant la porte ouverte à un retour de sa superstar argentine. "J'ai été informé en début de semaine par ma direction de sa décision de suspendre Leo. Une fois qu'on m'a informé de la décision, j'ai pris la décision de ne pas la commenter. Je suis salarié du club, une décision est prise, je ne la commente pas", a expliqué l'entraîneur parisien à deux jours du déplacement à Troyes (20h45). "Je n'ai pas eu à prendre la décision", a-t-il ajouté. Messi, 36 ans en juin, dont un départ du PSG est probable en juin au terme de deux saisons largement décevantes, doit normalement retrouver les terrains de Ligue 1 après cette suspension. Ses excuses publiques laissent augurer d'un retour pour les trois dernières journées.

LIVERPOOL

Saison terminée pour Thiago Alcântara

Le milieu de terrain de Liverpool, Thiago Alcântara (32 ans), ne refusera plus les terrains d'ici à la fin de la saison. Opéré de la hanche cette semaine, comme l'indiquaient les médias britanniques, l'international espagnol ne sera pas en mesure de rejouer avant la 38e journée de Premier League face à Southampton, le 28 mai prochain.

Si la nouvelle était présentée ces derniers jours, c'est l'entraîneur des Reds Jürgen Klopp qui a confirmé l'information en conférence de presse, en marge de la réception de Brentford : «Thiago va subir une opération, il est indisponible jusqu'à la fin de la saison». Ces dernières semaines, le technicien allemand avait dû composer avec Fabinho, Curtis Jones et Jordan Henderson au milieu de terrain. Une réussite qui a permis à Liverpool de redresser la barre et d'enchaîner cinq victoires de rang.

Tous sont d'ailleurs prêts à offrir plus de 12 millions d'euros bruts, salaire actuellement perçu par Raphinha. Reste désormais à savoir si ces cadors européens seront disposés à s'aligner sur les 70/80 millions d'euros demandés par les Blaugranas...

ORAN. OUVERTURE DU SALON D'OPTIQUE ET DE LUNETTERIE

Plus de 40 exposants présents à la deuxième édition

Plus de 40 exposants prennent part à la 2ème édition du Salon de l'optique et de la lunetterie d'Oran (SIOL), ouvert jeudi dernier.

Des représentants de marques internationales, des importateurs et fabricants nationaux, participent à ce rendez-vous devenu un "carrefour d'échanges" où se conjuguent à la fois santé, technicité, performance et mode, a précisé à la presse, M. Rachid Hesses, responsable de "RH international communication", organisatrice de l'évènement, en marge de la cérémonie d'ouverture présidée par le représentant du ministère de l'Industrie pharmaceutique, Nabil Gheraïeb. Le Salon permettra aux fabricants de verres, laboratoires, représentants de marques internationales et distributeurs du territoire national, de s'informer sur ce qui se produit en Algérie dans le domaine de l'optique et de la lunetterie, mais aussi sur les nouveautés techniques dans le monde, selon M. Hesses. Cet événement de trois jours sera "un véritable lieu de convergence des talents et des savoir-faire" avec une multitude d'offres et de produits, comme les nouveaux styles de montures et de verres, de lunettes rondes vintage à multiples facettes, des verres anti-bleu, des montures de lunettes optiques et les matériels techniques, entre autres. Plusieurs producteurs nationaux exposants au Salon ont souligné à l'APS la volonté de se lancer davantage dans la production d'autres articles liés à la lunetterie et l'optique, appelant à plus de facilités dans ce domaine. Rachid Rahali, Directeur technique de la société Novatis optique, spécialisée dans l'industrie de l'optique médicale & de verres ophtal-



miques, a précisé que couvrir le territoire national représente l'ambition majeure pour cette société, puisque seulement quelques producteurs de ce verre ophtalmique existent en Algérie. "Nous avons des contacts avec des clients potentiels africains et autres, qui demandent nos produits, mais nous nous focalisons actuellement sur la satisfaction de notre marché national très demandeurs", a-t-il fait savoir.

Pour M. Guidjiou Djamel, représentant de la société Equasyum, spécialisée dans la production d'articles et produits nettoyants de lunetterie, "il est primordial de couvrir le marché national par des produits de qualité, aux standards internationaux et à des prix raisonnables, avant de penser à d'autres marchés".

"Nous souhaitons d'abord voir nos produits dans toutes les wilayas du pays pour penser, ensuite, à l'exportation, qui repré-

sente un enjeu majeur", a-t-il souligné, en présentant le dernier produit de sa société, un kit de nettoyage et de maintenance composé d'un produit nettoyant antibuée, désinfectant et parfumé, en plus d'un essuie microfibrés et un tourne vis pour lunettes.

Pour Mme Irbah Imane, responsable commerciale de "Optique distribution Algérie", spécialisée dans la distribution d'équipements et de consommables d'ophtalmologie, l'année 2023 sera pour la société celle du lancement de la fabrication d'implants oculaires, "car l'avenir des boîtes pharmaceutiques est la production". Selon elle, il sera question de l'ouverture, au courant de cette année, d'une usine de production d'implants oculaires à Constantine, mais aussi pour d'autres produits tels que les lentilles de contact, entre autres, tout en appelant à plus de facilités administratives dans ce domaine.

MOSTAGANEM. PORT

Près de 100 000 tonnes de marchandises exportées durant le 1^{er} trimestre 2023

Les exportations de marchandises depuis le port de Mostaganem, durant le premier trimestre de cette année, ont atteint près de 100 000 tonnes, a-t-on appris, jeudi, de la Direction générale de cette entreprise portuaire. La même source a indiqué que les exportations hors hydrocarbures, effectuées depuis le port commercial de Mostaganem ont enregistré, durant la période allant de 1er janvier au 31 mars derniers, une hausse de 30 pc, par rapport à la même période de l'année écoulée. Durant cette période, 98 000 tonnes de différentes marchandises ont été exportées, notamment des produits alimentaires, agricoles et matériaux de construction, en plus de produits ferreux et chimiques, vers plusieurs destinations, contre 76 000 tonnes durant la même période de l'année 2022, selon un bilan d'activités de l'entreprise portuaire. La même source a attribué cette hausse des exportations à la multiplication des expéditions, notamment des matériaux de construction (rond à béton), (158 pc), l'hélium (125 pc), le clinker (12 pc), ainsi que l'exportation de nouveaux produits, à l'instar du sel

destiné à l'enlèvement de la neige, le plomb brut et autres. Parallèlement, l'entreprise portuaire a maintenu le même volume d'exportation des produits alimentaires vers l'étranger qu'auparavant, notamment les dattes qui ont atteint, durant les trois premiers mois de l'année, près de 1 600 tonnes, a-t-on souligné. Ces produits ont été exportés vers plusieurs pays, notamment

vers les États-Unis d'Amérique (USA), Royaume Uni, Irlande, France, Belgique, Grèce, entre autres. Concernant l'activité conteneurs, 1 500 conteneurs ont été expédiés, depuis le début de l'année, soit une hausse de 115 pc, avec un poids net total estimé à 6.300 tonnes, contre 3 160 tonnes, au cours du premier trimestre de l'année précédente, soit une hausse de 192 pc. L'Entre-

prise portuaire de Mostaganem a enregistré, au total, une croissance de 5 pc de son activité, grâce à la hausse des exportations et à la baisse des importations, qui se sont élevées à 145 000 tonnes (moins de 7 pc), principalement le bois, les semences de pomme de terre, les céréales, les matériaux de construction et les produits chimiques, a-t-on relevé de même source.

TIMIMOUN. CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE

Une production céréalière de plus de 200 000 qx attendue

Une production de plus de 200 000 quintaux (qx) de céréales, toutes variétés confondues, est attendue dans la wilaya de Timimoun, au terme de la campagne moisson-battage de l'actuelle saison agricole (2022-2023), a-t-on appris samedi de la direction locale des services agricoles (DSA). Cette récolte prévisionnelle, sera réalisée sur une superficie globale de 6.000 hectares (ha) consacrée à la céréaliculture à travers les daïras de Timimoun, Ougrout et Tinerkouk, dont 4 749 ha dédiés au blé dur, 415 ha (blé tendre) et 20 ha (orge), a précisé le directeur du secteur, Rafik Benmansour, en marge de la campagne moisson-battage dont le coup d'envoi a été donné par les autorités de la wilaya. Pour assurer le bon déroulement de cette campagne qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois courant, les moyens

logistiques nécessaires dont 28 moissonneuses batteuses et 25 camions ont été mobilisés, a indiqué le directeur de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) à Timimoun, Hamdani Mokhtar. Le chef de l'exécutif local, Youcef Bechlaoui a, à cette occasion, affirmé que "la céréaliculture a connu une amélioration notable dans la wilaya, comparativement à la saison précédente grâce à une extension estimée à 25 % de la surface réservée à cette filière stratégique, ce qui permettra de contribuer à la réalisation de la sécurité alimentaire". La wilaya a bénéficié de plusieurs projets, notamment l'ouverture de pistes d'accès aux périmètres agricoles, l'octroi d'autorisations de forages, l'électrification de 20 ha de terres agricoles, au profit de 85 céréaliculteurs, en plus de la mise en service de sept pivots, a-t-il ajouté.

MILA. CHELGHOU M LAID

Des mises en demeure pour 60 bénéficiaires de foncier industriel

Soixante (60) mises en demeure ont été destinées à des investisseurs bénéficiaires de foncier industriel dans la zone industrielle "Tounsi Nasri" dans la commune de Chelghoum Laid au sud de Mila, a-t-on appris samedi du directeur de wilaya de l'industrie, Brahim Boulakroun. Ces mises en demeure ont été destinées aux investisseurs n'ayant pas encore déposé les demandes de retrait des permis de construire auprès de la direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (DUAC), a précisé la même source, ajoutant qu'à cet effet la commission de wilaya chargée de la levée des contraintes sur les projets d'investissement est intervenue et mis en demeure les bénéficiaires de foncier industriel dans cette région, "les incitant à achever les procédures administratives nécessaires pour lancer la concrétisation des projets d'investissement". M. Boulakroun a indiqué que ses services recensent, actuellement dans cette zone, 64 investisseurs bénéficiaires dont la surface du foncier octroyé est estimée à environ 50% de la superficie globale de cette zone qui s'étend sur 27 hectares, ajoutant que parmi ces investisseurs "figurent les concernés par ces mises en demeure". Le même responsable a rappelé que la commission de wilaya chargée de la levée des contraintes sur les projets d'investissement a pris en charge la régularisation de toutes les entraves enregistrées dans la zone industrielle Nasri Tounsi de Chelghoum Laid dont la modification de l'autorisation de découpage (division) la remise des actes de concession à 16 investisseurs. Il a ajouté que les travaux d'aménagement internes de la zone ont atteint des taux avancés estimés à 95%, ce qui reflète les efforts de l'État et des autorités de la wilaya s'agissant de l'accompagnement de l'investissement.

BOUIRA. SONELGAZ

Réalisation de dix postes transformateurs électriques en 2023

Le réseau électrique a été renforcé à Bouira par la réalisation de dix nouveaux postes transformateurs électriques destinés à assurer une bonne alimentation en cette énergie à travers les différentes régions de la wilaya, a-t-on appris samedi auprès de la direction locale de la Sonelgaz. Dans le cadre des différents programmes du secteur visant à améliorer les conditions de vie des citoyens, dix nouveaux postes transformateurs ont été réceptionnés après la réalisation d'un réseau de plus de 65 km de lignes électriques, selon la direction de la Sonelgaz. "L'objectif de ces projets est de renforcer l'alimentation des différentes régions de la wilaya en énergie électrique", a expliqué une responsable à la direction, M. Widad Benyoucef, à l'APS, ajoutant que cinq de ces postes transformateurs avaient déjà été mis en service et ont été réalisés sur un réseau électrique comprenant 14,26 km. Les cinq transformateurs électriques restant ont été réalisés et achevés récemment après la réalisation d'un réseau long de plus de 51 km au profit des localités de Châbet Brahem (Taghzout), Haouch Nasr (Bouira), Sellala (Lakhdaria), ainsi que Takerboust (Aghbalou) et Toghza (Chorfa), d'après les détails fournis par la même source. Une enveloppe financière de l'ordre de 275 millions de dinars ont été alloués à ces projets visant à améliorer la qualité de service et assurer sa continuité, a-t-on fait savoir, rappelant par ailleurs qu'une vaste opération d'entretien de 30 transformateurs et 67 km de lignes électriques, a été menée dans la wilaya de Bouira durant la période allant de janvier jusqu'au mois d'avril dernier à Bouira.

ÉTATS-UNIS

Les mésaventures de Ron DeSantis, rival de Trump

L'un est jeune, chéri par la droite dure, et vient d'être réélu haut la main à la tête de la Floride. L'autre est septuagénaire, fraîchement inculpé, mais surfe largement en tête des sondages pour l'investiture républicaine.

Dans sa bataille avec Ron DeSantis pour l'élection présidentielle de 2024, Donald Trump bouscule encore, avec fracas, les normes de la politique américaine. Balayées les Unes de journaux conservateurs qui avaient baptisé Ron DeSantis, 44 ans, "DeFuture" après sa très bonne performance aux élections de mi-mandat.

Le gouverneur, en qui nombre de conservateurs avaient placé leurs espoirs, accuse désormais un sérieux retard face à Donald Trump. Certes, les enquêtes d'opinion sont à prendre avec des pincettes.

Certes, Ron DeSantis, 44 ans, n'est pas officiellement lancé dans la course pour la Maison Blanche. Mais sa candidature n'est depuis longtemps plus qu'un secret de Polichinelle -- certains spots publicitaires affichent déjà la mention "DeSantis président" -- et sa déclaration paraît imminente.

Pourquoi le profil de cet ancien joueur de baseball universitaire, marié et père de trois enfants peine-t-il à séduire?

Et comment Donald Trump, mis en accusation par deux fois au Congrès, inculpé



par un tribunal de New York, parvient-il encore à plaire? Elu à la tête de la Floride en 2018, Ron DeSantis a braqué les projecteurs sur son État en le transformant en laboratoire des idées conservatrices: l'accès aux armes y a été facilité, une guerre contre une supposée "bien-pensance" lancée. Ses mesures chocs l'ont certes rendu célèbre, mais "il est difficile d'aimer DeSantis", souligne Larry Sabato, politologue à l'université de Virginie, qui note un manque de charisme du gouverneur. "Plus on en a appris sur DeSantis, moins il est devenu impressionnant. Il n'est pas proche du peuple, ses discours sont souvent décevants et il a fait plusieurs choix étranges qui lui ont porté préjudice", comme ses positions jugées trop extrêmes sur l'avortement, énumère l'expert.

"ENNEMIS"

Cerné par les enquêtes, Donald Trump s'est, lui, jeté à corps perdu dans la course pour la Maison Blanche, dénonçant une "chasse aux

sorcières" -- un cri de ralliement pour sa base, qui lui reste en grande partie fidèle.

Son inculpation historique devant un tribunal de New York? L'ancien locataire de la Maison Blanche se targue d'avoir levé plusieurs millions de dollars grâce à cette séquence, qui a fait l'objet d'une attention médiatique vertigineuse.

Le tribunal, dont la chute a été mille fois annoncée, a survécu jusqu'ici à tous les scandales. Comme si, à force d'accumulation, ils n'avaient plus d'effet sur lui.

Lâché par une grande partie de son camp après l'incroyable attaque du Congrès le 6 janvier 2021, le milliardaire de 76 ans avait déjà réussi en l'espace de quelques mois à regagner une emprise indéniable sur le parti républicain. La plupart des candidats républicains se sont d'ailleurs bien gardés de critiquer Donald Trump pour ses casseroles judiciaires, soucieux de ne pas s'attirer les foudres du chef de leur parti... et des électeurs qui l'adulent. Seul Ron DeSantis était monté au

créneau, ce qui lui avait valu une volée de bois vert du camp Trump. "Les électeurs du parti républicain ont fait des ennemis de Trump leurs propres ennemis", explique Larry Sabato.

Dans son face-à-face avec Donald Trump, Ron DeSantis peut toutefois compter sur un imposant trésor de guerre de 110 millions de dollars, grâce auquel il espère rattraper un peu son retard en inondant le pays de spots publicitaires.

Dans une des vidéos récentes de son comité d'action politique, on voit un homme poser un auto-collant "DeSantis président" sur une voiture, pour remplacer un "Trump 2016".

C'est un condensé du message que le gouverneur veut passer aux électeurs: face au milliardaire de 76 ans, Ron DeSantis prétend incarner la nouvelle garde.

Les deux adversaires ont rendez-vous le 13 mai. Ils s'affronteront par meetings interposés dans l'Iowa, le premier État à organiser ses primaires républicaines début 2024.

CHINE

La vigilance reste de mise face au Covid-19

Des épidémiologistes chinois se sont félicités de la décision de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) de lever l'alerte maximale sur la pandémie du Covid-19, tout en soulignant qu'en Chine, la vigilance et la surveillance seront maintenues face à un virus dont la menace persiste toujours. La décision de l'OMS selon laquelle le Covid-19 ne représente plus une urgence sanitaire mondiale signifie que les outils de contrôle de la maladie disponibles sont suffisants pour lutter contre les menaces du virus et que ses impacts sur la vie des gens peuvent être efficacement contenus, ont indiqué les experts chinois de la santé. Cependant, ils ont souligné que la pandémie n'est pas officiellement terminée et que la Chine accordera la priorité à la surveillance des nouvelles variantes, à la vaccination des groupes vulnérables et au renforcement des systèmes médicaux et d'intervention

d'urgence à l'avenir. L'OMS a déclaré vendredi que le Covid-19 ne représente plus une urgence sanitaire mondiale, ouvrant la voie à la fin d'une pandémie qui a fait au moins 20 millions de morts dans le monde et fortement perturbé l'économie mondiale. Plusieurs facteurs, dont la baisse constante des cas signalés, d'hospitalisations et de décès, ont contribué à la décision de l'OMS, indique Liang Wannian, chef du groupe d'experts sur la réponse aux épidémies de la Commission nationale chinoise de la santé.

Le monde a atteint une immunité collective adéquate contre la maladie grâce à la vaccination de masse au cours des trois dernières années, et a renforcé la préparation globale, y compris des stocks d'équipements de protection, a-t-il dit, soulignant que la décision de l'OMS devrait stimuler davantage les échanges mondiaux. Cependant, l'épidémiologiste en chef chinois a concédé que le change-

ment ne signifie pas pour autant que la pandémie est terminée, et ne suggère pas que le Covid-19 est devenu inoffensif. "Cela signifie plutôt que la menace de la maladie peut être efficacement maîtrisée", a-t-il précisé.

La solidarité mondiale et des mesures ciblées et fondées sur la science sont toujours nécessaires pour protéger la santé publique, a-t-il insisté, relevant que dans le cas de la Chine, le développement de réseaux de surveillance et d'alerte précoce plus efficaces pour les mutations virales et les épidémies sera une tâche clé dans l'avenir.

"Les campagnes de vaccination ciblant les groupes à haut risque doivent continuer à être déployées et notre capacité à traiter les patients graves doit être encore améliorée", a-t-il dit, mettant l'accent sur la nécessité de rappeler au public l'importance d'observer les mesures d'hygiène.

SOUDAN

Le manque de services de base perturbe les Soudanais

Les habitants de la capitale soudanaise, Khartoum, sont confrontés à de nouvelles difficultés dues au manque de services de base, alors que les combats entre l'armée et les Forces de soutien rapide (FSR, paramilitaires) sont entrés dans leur quatrième semaine. Les habitants de Khartoum et des villes adjacentes d'Oum-durman et de Bahri traversent une grave crise caractérisée par une pénurie de pain, d'eau et d'électricité, ainsi que par l'exposition des installations d'eau et d'électricité aux frappes militaires. Si quelques boulangeries sont encore ouvertes dans ces trois villes sœurs, elles ne sont pas en mesure de fournir suffisamment de nourriture en raison de la grave pénurie de farine, des coupures d'électricité permanentes et du manque de gaz de cuisine. Pour résoudre ces problèmes, le ministre des Finances, Jibril Ibrahim, a annoncé vendredi la création de deux comités, l'un chargé de gérer les urgences humanitaires et l'autre de surveiller la circulation des biens et des services. "Nous mettons tout en œuvre avec les parties pour fournir de la nourriture et du carburant", a-t-il dit dans un communiqué. "Des passages sûrs doivent rester ouverts pour que le personnel médical puisse se rendre sur son lieu de travail et les ingénieurs résoudre les problèmes d'électricité et d'eau". Par ailleurs, plusieurs hôpitaux sont hors service en raison d'une pénurie de médicaments. Selon l'Union des médecins soudanais, le personnel de santé ne peut pas se rendre dans les hôpitaux, certains ayant, de plus, été soit détruits, soit transformés en casernes. Le syndicat a aussi exhorté les parties en conflit à "cesser de les utiliser comme plateformes de bombardement et à cesser de les transformer en champ de bataille". Enfin, les services Internet sont difficilement accessibles aux habitants de Khartoum, qui éprouvent également des difficultés à communiquer par le biais des principaux réseaux de télécommunications en raison des coupures de courant répétées et d'une pénurie de carburant. L'opérateur MTN a ainsi suspendu vendredi tous ses services à Khartoum. Sur le terrain, les affrontements entre l'armée et les FSR se sont poursuivis vendredi, bien que les deux parties aient accepté, en début de semaine, une prolongation de sept jours de la trêve proposée par l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), un bloc régional est-africain. Ce conflit a fait des dizaines de milliers de réfugiés et de déplacés, selon l'ONU, tandis que les affrontements meurtriers ont déjà fait 550 morts et 4.926 blessés, selon le ministère de la Santé.

CISJORDANIE OCCUPÉE

Deux Palestiniens tombés en martyr

Deux Palestiniens sont tombés en martyr samedi à Tulkarem, en Cisjordanie occupée, a annoncé le ministère de la Santé palestinien. "Deux martyrs, tués par l'occupation, ont été transportés à l'hôpital gouvernemental Thabet Thabet, dans la ville de Tulkarem", dans le nord-ouest du territoire palestinien, a écrit le ministère de la Santé dans un communiqué. La Brigade de Tulkarem, un groupe local lié aux Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, la branche militaire du parti Fatah du président Mahmoud Abbas, a affirmé que les Palestiniens tués étaient deux de ses membres, identifiés comme Hamza Khreish et Samer al-Chafei. Le nombre de Palestiniens tombés en martyr depuis le début de l'année s'élève à 108.

MUSIQUE

Le chanteur «Sultan Gnawa» anime un concert à Alger

Le jeune chanteur "Sultan Gnawa" a animé jeudi soir à Alger, un concert conçu dans un mélange des genres qui a allié la musique diwane aux rythmes et sonorités africaines, à la Pop Music, au Rock et autres genres contemporains.

Accueilli à la salle Ibn-Khaldoun, le spectacle, déroulé en près d'une heure et demie de temps, a invité le public peu nombreux, à une randonnée onirique faite d'un florilège de pièces au contenu enraciné dans la musique diwane et à la forme ouverte sur la modernité de la World Music. Une dizaine de pièces tirées de "Djawla fi Ifrikiya", premier album de "Sultan Gnawa", sorti en 2023 chez les éditions Ostwana, a enchanté l'assistance qui a profité de cette belle opportunité, organisée par l'Établissement Arts et Culture, dans le cadre de ses activités culturelles et artistiques coïncidant avec la coupe d'Afrique des nations des footballeurs moins de 17 ans. Soutenu par six musiciens virtuoses, le jeune chanteur a rendu avec une voix présente et étoffée les pièces, "Istijhbar", "Fi wast Ed'lam", "Soudan Ya yema", "Mayno", "Sallou aâla Nabina", "Badawiya", "Wed Chouli", "Rabbi Laâfou", "Kan ya makan", "N' set", "Ghomari", "Esprit de Mira" et "Fou fou Danba", au plaisir des quelques spectateurs présents, qui ont vite cédé au déhanchement. Compagnon de route et manager de Sultan Gnawa, Habib Bendjelida (Habib Ben-J), au bendir et aux karkabous, s'est surpassé interagissant avec le public, tout comme Hamadouche Nabil Kadour Bouazzi au clavier, Hichem Yammi à la guitare, Anis Beddiar à la batterie, Mohamed



Amine Mallek à la basse et Abdellah Fodil Benlaoukli à la derbouka et à la percussion également. Les saveurs d'un genre autochtone, aux tendances universelles, magnifiées par des paroles et des mélodies algériennes issues de la créativité foisonnante de Sultan Gnawa (au gombri et aux percussions), tel est le cocktail proposé, dont les titres ont été arrangés par, Hichem Yammi et Habib Ben-J. "A partir de la musique algérienne, j'essaie de fusionner d'autres genres pour connecter notre héritage ancestral, si riche et si varié, avec celui de l'Afrique et autres musiques contemporaines", explique le chanteur venu d'Oran. Rendant hommage au Maâlem Benaïssa Bahaz (1965-2008), Sultan Gnawa qui a longtemps interagi avec le public, l'invitant à reprendre chaque refrain, s'est vu rappeler en fin de spectacle pour entonner encore un dernier titre sous les applaudissements nourris de l'assistance et dans une ambiance

empreinte de convivialité. Diwan en Algérie, ce genre de musique envoûtant, qui s'accompagne de rites connaît d'autres appellations dans d'autres pays, comme le Taknawit, le gnawi, ou encore le Stambali. Genre de musique exclusivement folklorique, le Diwan tend à mettre en valeur le multiculturalisme et la richesse patrimoniale de l'Afrique. Sultan Gnawa a été surnommé ainsi, en raison de "son fort attachement" à ce genre de musique et "sa singularité" quant à la manière dont il l'exécute. Très tôt déjà, il a commencé à pratiquer cet art ancestral pour s'investir plus tard, en 2019, pleinement dans un projet culturel au titre éponyme, avec pour objectif principal de développer cet art et de le mêler aux musiques contemporaines en Afrique. Sultan Gnawa compte à son actif plusieurs participations à des rencontres nationales et internationales. Actuellement, il travaille sur son deuxième album.

MOIS DU PATRIMOINE

Les Panaf, le Crespiaf et le Grand musée d'Afrique, carrefours du patrimoine du continent

Depuis la première édition du festival panafricain en 1969, dédiée à la mise en place des fondamentaux du panafricanisme et à la réappropriation du patrimoine culturel africain, l'Algérie n'a eu de cesse d'œuvrer pour la sauvegarde du patrimoine du continent et l'affirmation de sa culture, une entreprise qui a donné naissance à de nombreuses structures et festivals qui font rayonner la culture africaine. Lors de ce grand rassemblement à Alger dédié au dialogue, à la confrontation et à la découverte des diversités culturelles africaines, la nécessité de créer des institutions et des festivals continentaux dont la mission est de protéger, financer et promouvoir le produit culturel africain, s'était naturellement imposée au sortir du colonialisme. C'est ainsi que des institutions comme la Fédération panafricaine des cinéastes (Fepaci) et le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) ont vu le jour, avec l'optique de la libération culturelle et intellectuelle du continent. Avec l'adoption de la convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI), l'Algérie, pionnière de la sauvegarde et de la recherche sur le PCI et en anthropologie, s'était engagée à prendre en charge les dossiers internationaux communs avec les autres pays du continent et de partager ses compétences pour une meilleure prise en charge de ce legs de l'humanité. Cet

engagement s'était traduit pour la première fois avec le classement en 2013 des "Pratiques et savoirs liés à l'Imzad des communautés Touareg d'Algérie, du Mali et du Niger" qui était en voie de disparition dans les trois pays. Avec des têtes d'affiche comme la diva algérienne Warda El Djazairia, la Capverdienne Cesaria Evora, la Malienne Oumou Sangaré, le Guinéen Mory Kanté ou encore le Sénégalais Youssou N'Dour, le deuxième Panaf de l'histoire revient en Algérie en 2009, le seul pays à avoir assuré un événement culturel d'une telle envergure, et 40 ans plus tard avec le renouveau du continent en ligne de mire. A cette occasion, les anthropologues du continent s'étaient réunis pour étudier les voies de préservation du patrimoine culturel africain et le renforcement des compétences existantes.

LE CRESPIAF ET LE GRAND MUSÉE D'AFRIQUE, LES GRANDS PROJETS CONTINENTaux DU PATRIMOINE

Opérationnel depuis 2018, le Centre régional pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique (Crespiaf), un centre régional placé sous l'égide de l'Unesco, est un point focal pour tous les anthropologues africains et un centre rassembleur d'échange de connaissances émanant de la Déclaration d'Alger, sanctionnant le colloque sur l'anthropologie africaine organi-

sé en 2009. Le choix de l'Algérie était motivé par les rapports de faisabilité des experts dépêchés par l'Unesco et basés sur les critères de "l'importance de la densité patrimoniale, la politique publique et les textes juridiques de préservation du patrimoine, et l'existence d'institutions dédiées, de centres d'expertise et d'un potentiel important d'experts, chercheurs et enseignants". Cette année le Crespiaf, le seul centre régional de l'Unesco dans le continent, a rassemblé à Alger des experts du patrimoine représentant les points focaux de l'Unesco dans 44 pays du continent pour une formation qui vise

à améliorer les connaissances des experts chargés, entre autres, de la rédaction des rapports périodiques dans le cadre de la convention de 2003. Autre fruit du Panaf et des efforts pour le patrimoine du continent, l'Algérie a été mandaté par l'Union Africaine (UA) pour abriter et réaliser le futur Grand Musée d'Afrique, l'un des projets majeurs de l'agenda de l'UA pour l'année 2063, adopté en conférence des ministres africains de la Culture en 2006. Ce projet, financé par l'Algérie, est conçu comme un pôle culturel prestigieux et un phare du rayonnement culturel du continent africain.

ÉTATS-UNIS

Le musicien britannique Ed Sheeran remporte un procès à New York pour plagiat

Le musicien britannique Ed Sheeran a remporté jeudi son procès au civil à New York où il était poursuivi pour plagiat d'une chanson de l'Américain Marvin Gaye. Le jury du tribunal fédéral de Manhattan, qui devait juger depuis dix jours de cette affaire emblématique des droits d'auteur musicaux, a estimé que le chanteur de 32 ans avait créé sa chanson "de manière indépendante" et que son tube planétaire de 2014, "Thinking Out Loud" n'était donc pas une copie partielle du célèbre "Let's Get It On" du prince de la soul Marvin Gaye en 1973. Sheeran, qui a assisté aux audiences depuis le 24 avril en se défendant d'avoir plagié le titre de Gaye, s'est levé à l'énoncé de la décision, a remercié le jury et a donné l'accolade à son équipe, selon une journaliste de l'AFP dans le prétoire. Les conséquences de l'issue de ce procès étaient importantes: un verdict à l'encontre du chan-

teur aurait pu "refroidir" les artistes dans la création musicale, ont averti certains musicologues et juristes. Les plaignants étaient des héritiers d'Ed Townsend, musicien et producteur américain qui avait co-écrit le morceau "Let's Get It On" avec Marvin Gaye, une légende afro-américaine de la soul (1939-1984). La partie civile pointait "des similitudes frappantes et des éléments communs manifestes" entre cette chanson et "Thinking Out Loud". C'est le second procès remporté en un an par Ed Sheeran: il avait gagné aussi en avril 2022 une bataille judiciaire distincte devant la Haute Cour de Londres, laquelle avait débouté deux musiciens l'accusant d'avoir copié une de leurs œuvres pour son mega hit "Shape Of You". A New York, l'auteur-compositeur-interprète britannique avait même dû jouer de la guitare et chanter devant le tribunal en gage de bonne foi.

TÉBESSA

La commune frontalière d'El Kouif abrite plusieurs expositions

La commune frontalière d'El Kouif (Est de Tébessa) organise dans la période du 1er au 10 mai courant diverses expositions pour faire connaître la richesse du patrimoine culturel et artisanal matériel et immatériel de cette région, a-t-on appris samedi du directeur de wilaya de la culture et des arts. Dans le cadre du mois du patrimoine (18 avril-18 mai) placée sous le slogan "le patrimoine culturel algérien et ses prolongements africains", la commune frontalière d'El Kouif a été choisie pour abriter plusieurs expositions, et ce en collaboration avec plusieurs associations pour mettre en valeur l'authenticité et la diversité du legs culturel de cette commune, a précisé Djamel Eddine Abadi. Le centre culturel et l'annexe de la bibliothèque de lecture publique de la localité de "Ras Laïoune" de cette même commune abritent des expositions de l'artisanat (poterie, tissage du tapis Namouchia), habit traditionnel (melahfa, gandoura, Kachabiya et Burnous) et des plats traditionnels comme le couscous dans ses différentes préparations et des gâteaux traditionnels propres à cette région, en plus d'expositions de produits de beauté et de bijoux traditionnels en argent notamment. Il est programmé également l'organisation d'exposition d'art plastique et de photographie à travers des toiles mettant en valeur la beauté des monuments archéologiques que dispose la wilaya de Tébessa et autres sur les métiers de la femme de la région qui s'occupe de l'élevage, la préparation du couscous, et le tissage de tapis, entre autres, selon le même responsable. Ces activités culturelles connaissent un engouement de la part des jeunes et enfants de la région d'El Kouif en plus de la participation de poètes, hommes de lettres et artistes à cette manifestation visant à faire connaître les différentes traditions que recèle la wilaya de Tébessa, selon le même responsable.

Les courses en direct



HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSACKER - BARIKA
DIMANCHE 7 MAI 2023 - PRIX : FETHIA - PS.ANG.NEE
DISTANCE : 1 200 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

Pashil et Larwisse un duo royal

une superbe épreuve à caractère qui sert de support au tiercé-quarté-quiné conçu avec un lot de pur sang anglais nés-élevé que nous aurons à négocier ce dimanche 7 mai à l'hippodrome de Barika avec ce prix Fethia réservé pour chevaux de trois ans et plus P.S. anglais nés élevés, n'ayant pas totalisé 121 000 dinars depuis octobre passé. Mis à part le duo : Pashi, Larwisse qui se détache du lot, il va y avoir une grosse bataille pour la suite du quinté. Mais honnêtement je ne pense pas que cela va aller plus loin car cela reste toujours un jeu de hasard.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. CHEDAD. Ce poulain de trois ans possède de bonnes références, mais il n'a pas été revu en piste depuis octobre passé. Il reste difficile à situer.

2. PASHIL. Ses performances parlent pour lui il doit gagner cette course. À suivre sans voir.

3. MEROUANA TAREVA. Un outsider très intéressant avec la monte du jour elle peut décrocher un accessit.

4. MIRWAHIA. Quoique sa dernière course n'a pas été à la hauteur, on ne peut la négliger complètement le lot n'est pas solide à l'arrière..

5. NINA. Cette jument n'est plus à présenter. Elle est surtout habituée à courir avec plus meilleurs. À suivre.

6. RAIBOW DU COURBET. Rien de probant. À revoir.

7. MOUBTAHIDJ. Débute en course. À revoir.

8. OCTOPUS. N'a pas été revu en piste depuis juin 2022.

PROPRIÉTAIRE	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	COR	ENTRAÎNEURS
KH. ZIDI	1	CHEDAD	A. KOUAOUCCI	56	17	PROPRIÉTAIRE
M. CHETOUI	2	PASHIL	O. CHEBBAH	56	14	PROPRIÉTAIRE
Z. KEDAD	3	MEROUANA TAREVA	A. HAMIDI	55	9	AB. KARA
AB. L. GUESSOUM	4	MIRWAHIA	Y. LOUCIFI	55	16	PROPRIÉTAIRE
M. KHELFA	5	NINA	F. CHAABI	54	8	PROPRIÉTAIRE
M. CHOUDER	6	RAIBOW DU COURBET	AH. CHAABI	54	1	PROPRIÉTAIRE
S. BEZZIOU	7	MOUBTAHIDJ	B. TARCHAG	54	7	PROPRIÉTAIRE
F. LAHMICI	8	OCTOPUS	AB. BOUELSBAA	54	6	PROPRIÉTAIRE
D. MESSAOUDANE	9	ROFNIA	A. HEBRI	54	15	AB. KARA
O. BOUSSAHA	10	MOHTARIF SAHRA (0)	AB. CHENAFI	53	2	KH. DOUKHI
A. RASELGHARAB	11	LARWISSE	D. BOUBAKRI	52	4	A. CHEBBAH
A. RASELGHARAB	12	ANIBAL	EH. CHAABI	52	10	PROPRIÉTAIRE
M. CHAOUCHE	13	SHEIMA	A. ATTIA	52	12	A. NASRI
M. CHOUDER	14	JOUDA	AN. CHAABI	52	5	PROPRIÉTAIRE
O. BOUSSAHA	15	SANTRA	JJ : AB. AIDA	52	11	PROPRIÉTAIRE
M. DHAIRI	16	ZAIM VILLE	AP : MA. AIDA	52	3	CH. AIDA
N. REBBA	17	SHOPINE	JJ : SH. BENYETTOU	51	13	PROPRIÉTAIRE

9. ROFNIA. Rien de probant. À revoir.

10. MOHTARIF SAHRA. Peu probable.

11. LARWISSE. À retenir parmi les meilleures places du podium.

12. ANIBAL. Pas évident.

13. SHEIMA. Cette pouliche de trois ans n'est pas dépourvue de moyens quoi qu'elle court hors de ses bases elle reste difficile à négliger. Méfiance.

14. JOUDA. Rien à voir.

15. SANTRA. Rien à voir.

16. ZAIM VILLE. Il aura largement sa place à l'arrivée en pareille compagnie.

7. SHOPINE. Elle peut faire partie des prétendants aux places car le lot n'est pas assez solide à l'arrière.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC

2. PASHIL - 11. LARWISSE - 13. SHEIMA - 16. ZAIM VILLE - 17. SHOPINE

LES CHANCES

3. MEROUANA TAREVA - 5. NINA - 4. MIRWAHIA

Saisie de 12 millions de comprimés narcotiques à Bagdad (Irak)

Les forces de sécurité irakiennes ont annoncé vendredi la saisie de 12 millions de comprimés de benzhexol, médicament couramment utilisé comme drogue, un des coups de filet les plus importants menés ces derniers mois en Irak. Six personnes ont été interpellées lors de cette opération, a annoncé la Sûreté nationale dans une vidéo postée sur les réseaux sociaux, qui montre des boîtes de Balthane, un médicament à base de benzhexol. L'opération a permis la découverte "d'un entrepôt où se trouvaient plus de 12 millions de comprimés narcotiques, soit l'équivalent de deux tonnes et demie, dans un secteur de l'Est de la capitale" Bagdad, indique la vidéo. Le benzhexol est un spasmodique notamment utilisé pour les patients souffrant de la maladie de Parkinson. Il est aussi cité par l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (UNODC) comme étant un médicament pharmaceutique faisant l'objet "d'utilisation non médicale", au même titre que le Tramadol par exemple, un puissant antalgique de la famille des opiacés. Le trafic, la vente et la consommation de drogues ont fortement augmenté ces dernières années en Irak, où les forces de sécurité enchaînent régulièrement les saisies spectaculaires.

Soudan : 2 millions de personnes de plus risquent de souffrir de malnutrition aiguë

Entre 2 et 2,5 millions de personnes supplémentaires pourraient souffrir de malnutrition aiguë au Soudan, portant le total à 19 millions d'ici six mois si le conflit se poursuit, a annoncé un porte-parole de l'ONU vendredi. "Le Programme alimentaire mondial prévoit que le nombre de personnes souffrant de malnutrition aiguë va augmenter entre 2 et 2,5 millions, augmentant le nombre total à 19 millions dans les prochains trois à six mois si le conflit se poursuit", a déclaré Farhan Haq, porte-parole adjoint du secrétaire général de l'ONU. Les combats entre l'armée régulière et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) font toujours rage vendredi. Les affrontements entre l'armée et les Forces de soutien rapide (FSR) au Soudan ont déjà fait plus de 551 morts et plus de 5.000 blessés, a annoncé vendredi le ministère soudanais de la Santé.

Sept morts et 422 blessés sur les routes en 48 heures

Sept (7) personnes ont trouvé la mort et 422 autres ont été blessées dans 399 accidents de la circulation enregistrés durant les dernières 48 heures à travers le pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Selon le même bilan, les éléments de la Protection civile de la wilaya de Djelfa sont intervenus pour le repêchage de 2 personnes mortes asphyxiées dans un puits et

une autre incommodée au niveau de la commune de Zaâfrane. Les éléments de la Protection civile sont intervenus, durant la même période, pour prodiguer des soins de première urgence à 7 personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe-eaux au niveau des wilayas de Khenchela et Annaba, ajoute la même source.



Un ex-footballeur colombien arrêté une troisième fois pour trafic de drogue



L'ex-footballeur de la sélection colombienne Diego Leon Osorio a été arrêté, le 8 avril, pour la troisième fois dans une affaire de trafic de drogue, a annoncé vendredi la police colombienne. Le défenseur, qui a remporté plusieurs titres avec l'Atletico Nacional, "comptait un vol pour Madrid" depuis Rionegro (nord-ouest), une ville proche de Medellin, "avec 1.849 grammes de cocaïne", a indiqué la police dans un communiqué de presse. A l'aéroport, les autorités l'ont interpellé et ont découvert qu'il transportait la drogue dissimulée dans quatre paires de baskets. La police n'a officialisé son arrestation que vendredi, après la diffusion à la presse d'une vidéo sur laquelle Osorio apparaît menotté à côté d'un policier. L'ancien footballeur, âgé de 52 ans, avait déjà été arrêté en 2002 alors qu'il transportait de la cocaïne à Miami. Il avait été libéré après avoir payé une caution, mais en 2016, il a été arrêté à nouveau à Medellin et assigné à résidence pendant cinq ans. Ce n'est pas la première fois qu'un footballeur du pays qui produit le plus de cocaïne au monde se retrouve dans les filets de la justice pour trafic de drogue. En 2021, l'ex-étoile du football colombien Anthony de Avila, avait été arrêté pour trafic de drogue dans la ville italienne de Naples.

Les Etats-Unis enregistrent près de 150 décès pédiatriques dus à la grippe cette saison



Au total 149 décès pédiatriques dus à la grippe ont été enregistrés aux Etats-Unis cette saison, selon les dernières statistiques publiées vendredi par le Centre de contrôle et de prévention des maladies des Etats-Unis (CDC). Le CDC estime que depuis le début de la saison, le nombre de cas de grippe s'est élevé à au moins 26 millions, le nombre d'hospitalisations à 290.000, et le nombre de décès à 19.000. Plus de 900 personnes atteintes de la grippe ont été hospitalisées au cours de la semaine se terminant le 29 avril, selon les statistiques du CDC. Le CDC recommande à toute personne âgée de 6 mois et plus de se faire vacciner chaque année contre la grippe tant que cette maladie reste active. Des médicaments antiviraux contre la grippe sont également disponibles sur ordonnance pour traiter la grippe, et ce traitement doit être débuté aussi tôt que possible contre la maladie, selon le CDC.

Nigéria : l'armée retrouve deux «filles de Chibok» neuf ans après

L'armée nigériane a annoncé avoir retrouvé deux des écolières enlevées par les terroristes de Boko Haram en 2014, portant à 14 le nombre de jeunes filles retrouvées ces dernières années. Elles faisaient partie des 276 écolières âgées de 12 à 17 ans enlevées en 2014 de leur pensionnat de Chibok, dans le nord-est du Nigéria. Cette affaire avait provoqué une campagne mondiale baptisée "BringBackOurGirls" ("RamenerNosFilles"). Sur les 276 écolières, 57 d'entre elles avaient réussi à prendre la fuite et 80 autres avaient été échangées contre des responsables de Boko Haram dans le cadre de négociations avec les autorités. Par la suite, d'autres filles ont été retrouvées la plupart avec des enfants de terro-



ristes de Boko Haram, mais 96 sont encore portées disparues. Jeudi, des officiers nigériens ont présenté Hauwa Maltha et Esther Marcus à la presse à Maiduguri la capitale régionale. Les

deux jeunes femmes ont été secourues le 21 avril. "Je vous présente les deux dernières filles de Chibok à avoir été sauvées (...) lors d'une opération militaire", a dit le général Ibrahim Ali.

Les deux jeunes filles avaient 12 ans lors de l'enlèvement. Elles ont été mariées à des terroristes de Boko Haram. Depuis l'enlèvement "des filles de Chibok", de nombreuses autres écoles ou universités ont été attaquées dans le nord du Nigeria ces dernières années, certaines par des terroristes, mais surtout par des groupes criminels qui pratiquent des enlèvements de masse contre rançons. L'insurrection terroriste dans le nord-est dure depuis 14 ans et a fait 40.000 morts et 2,2 millions de déplacés.

MISE AUX POINGS

«L'Algérie s'est dotée, d'instruments pertinents (...) à même de prendre en charge ses patrimoines culturels en même temps qu'ils développent des études universitaires, de recherches scientifiques, une expertise et des actions importantes en matière de préservation, de conservation, de restauration, de sauvegarde, de diffusion et de mise en circulation sociale de ses propres héritages culturels et de ceux de l'humanité»

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji.



Le Courrier d'Algérie

Quotidien national d'information
Édité par l'Eurl Millénum Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger

R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

Publicité-ANEP :

1, Avenue Pasteur-Alger

Tél. : 021 73 76 78

Fax : 021 73 95 59

Impression :

- Centre : SIA

- Est : SIE

- Ouest : SIO

Diffusion : M.P. Diffusion

Nos bureaux régionaux

Tizi Ouzou :

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran :

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira :

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerouf - Bouira.

Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles : lecourrierdalgérie@yahoo.fr redaction_courrier@yahoo.fr

MÉTÉO D'ALGER

Dimanche 7 mai 2023

22 °C / 15 °C

Dans la journée : Nuageux
Vent : 23 km/h
Humidité : 74%

Dans la nuit : Dégagé
Vent : 12 km/h
Humidité : 95%

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie

HORAIRES DES PRIÈRES

Dimanche 17 chaoual 1444

Dohr : 12h45
Assar : 16h33
Maghreb : 19h45
Îcha : 21h15

Lundi 18 chaoual
1444
Sobh : 04h08
Chourouk : 05h47

CAPACITÉ RÉGIONALE D'AFRIQUE DU NORD

Chengriha participe à deux réunions à Alger

Le Général d'Armée Saïd Chengriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, a pris part, hier à Alger, à la 11e réunion du Comité des Chefs d'Etat-Major et la 10e réunion du Conseil des ministres de la Défense des Etats membres de la Capacité régionale d'Afrique du Nord (NARC), indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Ces réunions ont connu la participation du Général d'Armée Muhammad Ali El-Haddad, Chef d'Etat-Major Général du Gouvernement Libyen d'Unité nationale, du Général-Major Mohamed El Wali Akeik, Chef d'Etat-Major de l'Armée populaire de libération sahraouie de la République arabe sahraouie démocratique, du Général-Major Essam El-Gamal, Chef d'Etat-Major Adjoint des Forces armées de la République arabe d'Egypte et de M. Ahmed Ahmeeda El Tadjouri, Secrétaire exécutif de la Capacité régionale de l'Afrique du Nord, note le communiqué. Du côté algérien, ont pris part à ces réunions le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, le chef du Département Emploi-Préparation de l'Etat-Major de l'ANP, le directeur des



Relations extérieures et de la Coopération, ainsi que des cadres et officiers de différentes Armes et un représentant du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. Précédé par une réunion des experts des pays membres de la NARC, l'ordre du jour de cette réunion était consacré à "l'évaluation des activités de cette Capacité durant l'année 2022 et l'examen des moyens et mécanismes de développement de ses composantes". Cette réunion a été, aussi, l'occasion "d'échanger les points de vue sur les questions d'intérêt commun". A

cette occasion, le Général d'Armée, Chef d'Etat-Major de l'ANP a prononcé une allocution d'ouverture dans laquelle il a tenu, tout d'abord, à "transmettre aux hôtes de l'Algérie un message de fraternité et d'amitié de Monsieur le Président de la République".

Il a également souligné que cette réunion offrait une occasion pour "renforcer la coopération et la coordination entre les Etats membres, en vue de faire face aux menaces qui pèsent sur la sécurité de la région". "Je saisis cette occasion pour vous transmettre un message de fraternité et d'amitié de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, Chef Suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, à l'occasion des travaux de ces réunions qui donneront, sans nul doute, une forte impulsion à notre capacité régionale, en termes de disponibilité opérationnelle et de renforcement de la coordination déjà existante entre nos pays respectifs, pour faire face aux menaces qui pèsent sur la sécurité de notre région", a souligné le Général d'Armée. "En effet, notre région, au même titre que les autres régions du continent africain, est confrontée à de nombreux défis en matière de paix et de sécurité, tels que le terrorisme, le crime organisé, les conflits armés et les différends frontaliers, ce qui nous interpelle, plus que jamais, à travailler en collaboration pour faire face à ces défis et œuvrer à mettre un terme à la violence, à l'extrémisme et à toutes les

formes de criminalité transfrontalière", a-t-il relevé. Le Général d'Armée a souligné, ensuite, que l'Algérie a, de tout temps, plaidé pour l'adoption d'une "nouvelle approche africaine de lutte contre le terrorisme, basée sur la lutte contre les groupes extrémistes et la prévention de toute forme de radicalisme". "En sus des efforts déployés par mon pays dans le sens de la restauration de la sécurité et de la stabilité dans la région du Sahel, que ce soit dans le cadre de la coopération bilatérale ou des mécanismes multilatéraux, l'Algérie a, de tout temps, plaidé pour l'adoption d'une nouvelle approche africaine de lutte contre le terrorisme, basée sur la lutte contre les groupes extrémistes et la prévention de toute forme d'intégrisme", a-t-il mis en avant. "En effet, le combat contre le terrorisme ne peut être remporté en l'absence d'une approche inclusive, visant à faire face à l'extrémisme violent et à tarir les sources de son financement à travers, entre autres, l'interdiction de paiement de rançons, qui contribuent à resserrer les rangs des terroristes, à les doter en armements et à augmenter leurs capacités de nuisance", a fait valoir le Chef d'Etat-Major de l'ANP. Il a tenu à rappeler, avant de conclure, "l'engagement de l'Algérie et la détermination de l'ANP pour aller de l'avant dans le sens de la consolidation de notre mécanisme régional et de soutenir tous les efforts, à même de contribuer à l'instauration de la sécurité et de la paix à l'échelle internationale, continentale et régionale". Par la suite, les Chefs d'Etat-Major des pays membres de la Capacité régionale de l'Afrique du Nord et le Secrétaire exécutif de ce mécanisme régional ont successivement pris la parole pour exprimer "leurs remerciements à l'Algérie pour avoir abrité ces réunions, qui apportent une nouvelle pierre à l'édifice des relations multilatérales entre les pays membres de la NARC, considérée comme un mécanisme stratégique de l'Union africaine pour la prévention, la gestion et la résolution des conflits ainsi que pour la promotion de la paix et la sécurité au niveau régional et continental". Enfin, les travaux ont été sanctionnés par "la signature du rapport final de la 10e réunion du Conseil des ministres de la Défense et de la 11e réunion du Comité des Chefs d'Etat-Major des pays membres de la Capacité Régionale de l'Afrique du Nord", conclut le communiqué.

R. N.

IncubR anep

CHALLENGE ARAVAN

ZIBAN

18 MARCH - 20 MAY 2023

BISKRA

القرص الشعبي الجزائري
CREDIT POPULAIRE D'ALGERIE

0541477334 biskra.reads07@gmail.com بكرة تقرأ

SOUS-RIRE

«Ifrikya FM», un nouveau-né dans le paysage médiatique algérien

